Il est pratiquement impossible qu'un catholique qui ne s'inspire que dans les journaux anti-catholiques ou indifférents, n'en subisse pas à la longue une influence pernicieuse.
Mgr Comtois.

"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Pour nous, le journal n'est pas une fin, mais un moyen; le moyen de conserver et d'éclairer la foi et la religion de notre peuple.
Mgr Comtois.

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 2 DECEMBRE, 1936 — No. 5

Une lettre de l'Université de Salamanque

Aux Universités canadiennes

"Il est des faits qui, par leur sauvagerie, dépassent les autres"

LA LETTRE DENONCE LES CRIMES

L'Université de Salamanque vient d'adresser au Secrétariat Général de l'Université Laval un mémoire sur la guerre civile d'Espagne. Les autorités de cette importante institution espagnole ont fait parvenir à toutes les universités étrangères un exposé de la situation navrante dans laquelle se trouvent les catholiques d'Espagne. Cette communication a pour but de contribuer à sauver la civilisation humaine menacée par le communisme. Voici le texte de cette communication traduite du latin au Secrétariat de l'Université Laval:

L'Université de Salamanque s'inspirant de principes justes et austères a toujours estimé contraire à son oeuvre spirituelle le fait de s'occuper des affaires publiques.

Toutefois elle se sent forcée, pour rendre hommage à la vérité et pour accomplir un devoir de justice, d'élever sa voix au-dessus des discussions des hommes.

Parmi les désastres énormes dont la guerre civile afflige les choses et les hommes il est des faits qui par leur sauvagerie dépassent les autres, elle les constate avec une extrême douleur. Emue, elle accomplit un pénible devoir en proclamant devant les peuples civilisés sa vive réprobation de tels crimes.

Et voici ces crimes: Actes de cruauté, accomplis sans nécessité: assassinat d'un grand nombre de laïcs et d'ecclésiastiques; ravages inutiles; bombes incendiaires lancées sur les monuments sacrés de la nation espagnole, tels que le sanctuaire de la Vierge de Columna, le monastère de La Rabida; sur les hôpitaux mêmes et sur les écoles abritant les enfants; enfin sur les villes sans défense, et cela avec une persistance voulue. Tous ces actes sont des crimes lésant l'intelligence même, et ils s'accomplissent au vu et au su de ceux qui aux yeux des nations étrangères, sont, comme on dit, constitués en autorité.

C'est à dessin que nous mentionnons ces seuls crimes. Nous omettons, par respect pour notre patrie et pour notre honneur, d'innombrables crimes et déprédations, qui roulant pour ainsi dire une vague de démence collective, entraîne sur son passage une partie du sol d'Espagne.

En effet, du fait que se commettent de tels actes de barbarie, il découle que cette cruauté délétère, inutile et vaine, ou bien est commandée ou bien ne peut être empêchée par ces prétendus chefs de l'Etat, qui, en outre, refusent de déclarer leur volonté de correction ou le moindre sens d'humanité, soit par un mot de blâme, soit par un geste de réparation.

Aussi après ce bref exposé véridique, éprouvant le besoin humain de faire connaître notre profond chagrin, nous avons voulu divulguer ces faits à nos illustres collègues en science et en enseignement des pays étrangers. Nous le faisons par nécessité, avec modération et dans le dessein de sauver la civilisation humaine.

Le Recteur,
(Signé) Michael de Unamuno.

COMPATRIOTES A L'HONNEUR

MM. Lacerte et Frémont de St-Boniface décorés par la France

Notre confrère "La Liberté", de Winnipeg, nous apprend que le gouvernement français vient d'accorder à MM. Henri Lacerte et Donatien Frémont, des décorations pour les nombreux services qu'ils ont rendus à la cause du français dans la Manitoba.

Nos félicitations à ces deux compatriotes dont nous avons toujours [illegible]

Zaharoff, l'exploiteur de la mort, est décédé

LE R.P.A. DUGRE EST NOMME ASS.-GEN. DE LA COMPAGNIE DE JESUS

Il était provincial des Jésuites canadiens-français

MONTREAL.—Le R. P. Adélard Dugré, provincial des Jésuites canadiens-français, vient d'être appelé à Rome pour succéder au R. P. Joseph Welsby dans la charge d'assistant d'Angleterre auprès du R. P. Général de la Compagnie de Jésus. C'est la première fois qu'un Canadien occupe ce haut poste. La Compagnie de Jésus, qui compte à l'heure actuelle, 25,228 religieux, est divisé en sept Assistances, et en 45 provinces. Chaque Assistance se charge des intérêts de plusieurs provinces. L'assistance d'Angleterre comprend les provinces d'Angleterre, d'Australie, de Belgique Méridionale et de Belgique Septentrionale, de Bas-Canada et de Haut-Canada, et d'Irlande. Le R. P. Dugré sera donc le représentant de toutes ces provinces auprès du Premier Supérieur des Jésuites. Il est le 7e Canadien français que la Compagnie de Jésus a appelé à Rome auprès du Révérendissime Père Ledochowski, Général des Jésuites.

PUISSANCE DU JAPON

Militarisation plus intense

TOKIO.—Le Japon, qui s'est engagé de concert avec l'Allemagne, à combattre le communisme, a fait savoir qu'il édifierait rapidement une armée égale à celle de la Russie soviétique. Une militarisation plus intense du Japon s'impose, a déclaré le ministre de la guerre, pour "prévenir la guerre et garder au Japon sa ligne de sûreté sur le continent asiatique" contre les attaques possibles de la Chine et de la Russie.

SERVICE AERIEN

Peace River - Edmonton

On vient d'annoncer qu'un service de transport de la malle par avion, desservant la région de la Rivière-la-Paix, sera inauguré vers la mi-décembre. Ce service se fera entre Edmonton, Grande Prairie et Peace River. Il procurera de grands avantages aux habitants de cette région.

D'après les plans actuels, on se propose d'établir un champ d'atterrissage à Peace River. L'avion partirait de ce dernier endroit chaque mardi, arrêtant à Grande Prairie, pour continuer son envolée à Edmonton. L'avion retournerait dans le Nord, le lendemain, mercredi.

SECESSION DE L'EMPIRE

Une opinion de Norman MacKenzie

TORONTO.—La sécession de l'Empire Britannique serait la seule mesure à laquelle devrait avoir recours le Canada pour demeurer neutre, advenant une guerre européenne, de l'avis de Norman MacKenzie, professeur de droit international à l'université de Toronto. M. MacKenzie a parlé à un groupe de jeunes gens et a prédit une augmentation inévitable dans les dépenses pour la défense du Canada.

AMELIORATION POSSIBLE

Sur le réseau radiophonique canadien

OTTAWA.— Le major Gladstone Murray, gérant-général de la Corporation de Radio-Canada, a rassemblé les directeurs de postes établis de Halifax à Vancouver, les membres du personnel de la Corporation, et tous ceux qui ont quelque responsabilité dans l'agencement des programmes de Radio-Canada. Il leur a demandé des suggestions afin d'améliorer les programmes que Radio-Canada présente à ses auditeurs.

Le major a déclaré à ses subordonnés que les programmes futurs devront avoir une saveur bien canadienne, non seulement pour les auditions destinées aux abonnés du pays, mais pour les irradiations sur ondes courtes, de façon à mieux faire connaître nos moeurs et notre folklore à l'étranger.

MESSAGE DE SYMPATHIE

Aux évêques, aux prêtres et aux fidèles d'Espagne

WASHINGTON.—Réunis à l'Université catholique d'Amérique, à l'occasion de la réunion annuelle de la Conférence Nationale du Bien-Etre catholique sous la présidence de S. E. le cardinal Dennis Dougherty, archevêque de Philadelphie, les évêques des Etats-Unis ont envoyé un message de sympathie et d'encouragement aux évêques, aux prêtres et [illegible]

UN C. FRANCAIS EST VAINQUEUR

Au concours d'éloquence à Toronto

TORONTO.— Un jeune Canadien français, Roger Ellyson, de St-Célestin, Qué., a été proclamé le gagnant du concours national, d'éloquence à la Foire royale d'hiver. Le jeune Ellyson parla en français et bien que peu de gens comprissent ses paroles, il fut vivement applaudi à la fin de son discours. Le sénateur Arthur Meighen, qui proclama le lauréat, félicita le jeune citoyen de St-Célestin de son éloquence qui symbolise, dit-il, les Canadiens français. Les autres juges étaient: le professeur W.-M. Drummond, de l'Université de Toronto, et le lieutenant-colonel W. Bovey, de l'Université McGill.

DES COURS DE FRANCAIS

A l'Université de l'Alberta

EDMONTON, le 30 nov. —Depuis deux ans déjà le département de l'Extension de l'Université d'Alberta travaille à la diffusion du français par la radio. Tout ceux qui veulent apprendre le français, et plus récemment l'allemand, doivent s'inscrire auprès du département et payer une faible cotisation. En retour, l'Université leur fournit un manuel de leçons qui correspond aux leçons irradiées qui donnent aux élèves la juste prononciation du français.

Les inscriptions à ce cours ont dépassé cette année le chiffre de 500. C'est une initiative qu'il est bon de remarquer: elle montre et l'esprit des autorités universitaires et de la population intelligente albertaine qui sait où chercher une culture tant des plus agréables que des plus pratiques en ce pays.

EMISSION DES CERTIFICATS

L'hon. M. Cockroft donne des chiffres

EDMONTON.—Les certificats de prospérité qui circulent actuellement dans la province se totalisent par $46.777, selon les chiffres rendus publics par l'hon Cockroft, trésorier provincial. Le ministre a déclaré que l'émission originale était de $239,-391 et que depuis ce temps des certificats pour une valeur de $32,675 ont été remis en circulation. Les fonctionnaires ont aussi accepté une somme de $18,621 payés en certificats à titre de paiement partiel de [illegible]

CONCERT FRANCAIS

Jeudi, le 10 décembre de 7h. 30 à 7.h. 45, au poste C K Y de Winnipeg (heure centrale) Radio-Canada vous présentera un nouveau programme de 12 chansons françaises par la chorale des élèves anglais de l'école Lord Selkirk de Winnipeg.

Le choeur de chant est dirigé par Mlle Eunice Crookshanks, professeur de musique. Mme Louise Thibault, au piano.

CHEF ROUGE ARRETE

LISBONNE. — Garcia Albarcal, l'un des chefs à Madrid de la Troisième Internationale, a été arrêté par les Patriotes à Ténériff, aux îles Canaries. Telle est la nouvelle qu'on a apprise ici, irradiée par le poste de T.S.F. de Ténériff. Albarcal, au moment de son arrestation portait sur lui plusieurs millions de pesetas qu'il a probablement volés. On le conduira aux quartiers-généraux nationalistes où il subira son procès.

LE FILS DE CABALLERO EST FUSILLE

VAIENCE.— Le fils du premier ministre Largo Caballero a été fusillé à Segovia comme mesure de représailles à la suite de l'exécution par les socialistes, de Jose Antonio Primo de Rivera, chef fasciste et fils de l'ancien dictateur espagnol.

LIMITE DE NEUTRALITE POUR LES NAVIRES ANGLAIS

LONDRES.—L'amirauté britannique a reçu de La Palma, à l'île Majorque, un message décrivant la limite de la zone de neutralité dans les eaux environnant le port de Barcelone. Cette zone s'étend depuis le littoral jusqu'à la haute-mer et est comprise au sud du 41ème degré de latitude nord.

LE GENERAL KLEBER COMMANDE A MADRID UNE TROUPE ROUGE

Un Canadien naturalisé et d'origine franco-allemande

Londres— Le général Kleber (ou Klébber) qui commande une troupe internationale renforçant les rouges de Madrid est canadien par naturalisation. D'après une dépêche que le 'News Chronicle" reçoit de Madrid, Kleber est d'origine franco-allemande et a une cinquantaine d'années. Pendant son enfance, sa famille s'est établie à Toronto et c'est dans cette ville qu'il a obtenu la naturalisation. Il a combattu pendant la Grande Guerre. En 1919, il a fait partie de l'une des armées qui sont intervenues en Sibérie, pour tenter de protéger la Russie contre le bolchévisme.

Le général Kleber a dit aujourd'hui que les forces rouges chasseront les troupes blanches de Madrid d'ici à Noël, pourvu que l'Italie, l'Allemagne et le Portugal n'aident pas davantage les blancs.

RECONNAISSANCE OFFICIELLE

Du gouvernement Franco par l'Albanie

TIRANA.— L'Albanie a reconnu le gouvernement Franco. Cela porte à cinq le nombre des pays ayant reconnu le nouveau gouvernement de l'Espagne. On sait que les quatre autres sont: le Salvador, le Guatemala, l'Italie et l'Allemagne. Tirana a motivé ainsi sa reconnaissance du gouvernement Franco: Vu que la plus grande partie du territoire de l'Espagne est sous l'autorité du gouvernement nationaliste siégeant à Burgos et vu que le gouvernement qu'il peut y avoir dans l'autre partie de l'Espagne n'exerce pas d'autorité, le gouvernement de Sa Majesté vient de communiquer au général Franco la reconnaissance par l'Albanie du gouvernement qu'il dirige. Cette reconnaissance est du reste une conséquence de la politique anticommuniste que poursuit naturellement le gouvernement du Roi.

Un artiste patriote ukrainien



La photographie ci-dessus représente M. Vassyl Yemetz, l'un des plus fameux virtuoses ukrainiens selon le témoignage que le professeur Hrintchenko en donne dans son "Histoire de la musique ukrainienne". M. Yemetz était à Edmonton samedi soir et a donné à la salle des Ukrainiens catholiques, un concert des plus remarquables. La biographie de [illegible] intéressante. Dès son enfance, Vassyl Yemetz montra un goût prononcé pour les douces mélodies du kobzabandoura, un instrument national de l'Ukraine.

Il apprit à jouer de cet instrument au cours de son stage à l'école de Ochtyrka. Il joua pour la première fois en public en 1911, à un concert donné par les élèves de l'école secon-

(Suite à la page 8)

PREMIER PRIX A CHICAGO

Dans la classe de l'avoine et du blé

Chicago.—Herman Trelle de Wembley, Alta., s'est de nouveau mis en vedette, après une retraite de trois ans à la foire internationale du grain à Chicago, en remportant le premier prix dans la classe du blé. Il a aussi remporté le premier prix dans la classe de l'avoine.

C'est la cinquième fois que M. Trelle remporte le championnat mondial du blé.

ELLE CHERCHE DES ALLIANCES

Avec l'Angleterre et la Belgique

PARIS.—La France, en présence d'une Allemagne qui se réarme à ses frontières et d'une Italie dont l'influence se répand jusqu'aux pays des Balkans cherche à établir une alliance tripartite contre le bloc fasciste de l'Europe. La France offrira à l'Angleterre et à la Belgique de signer un pacte d'assistance militaire mutuelle. Le comité de la défense navale a recommandé au cabinet d'augmenter la construction de nouvelles unités navales.

STATISTIQUE DU CHOMAGE

L'augmentation des chômeurs à Edmonton

OTTAWA.—La commission nationale de placement a publié des statistiques indiquant que le nombre des secours dans vingt-deux villes canadiennes, en septembre dernier accusait une diminution de 6.41 pour cent, comparativement à septembre 1935 et de 9.79 pour cent à septembre 1934.

En comparant le même mois des deux années, les villes suivantes accusèrent une augmentation dans le nombre des secourus: Halifax, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Verdun, Brantford, Fort-William, Calgary et Edmonton.

PRETS A PARTIR

50 avions italiens contre Barcelone

PARIS.— Le journal socialiste "Populaire" publie une dépêche de Rome annonçant qu'on tient d'excellente source que 50 avions militaires italiens sont prêts à partir pour les îles Baléares, afin de participer à une grande attaque contre Barcelone.

D'autre part, peu avant que le "Populaire" eût publié cette dépêche, on a opposé des démentis à des informations au sujet de l'aide que, dit-on, les Espagnols blancs obtiennent de l'Italie. Dès personnalités italiennes ont nié que l'Italie eût des desseins sur les îles Baléares.

LE PARLEMENT FEDERAL

Il ouvrira le 14 janvier

OTTAWA.—Le parlement fédéral s'ouvrira le 14 janvier, a annoncé M. King, premier ministre du Canada. On espère que ce sera une courte session; elle se terminerait à la fin d'avril. Cela permettrait aux députés et aux sénateurs, qui en auraient le désir, d'assister aux fêtes du couronnement du roi Edouard VIII le 12 mai prochain. Si le parlement ne peut être prorogé à la fin d'avril, il sera ajourné jusqu'au milieu de l'été. Après les fêtes du couronnement, il y aura une conférence impériale qui durera au moins tout le mois de juin.

Créateur de plusieurs guerres

Le vieux fabricant de munitions vendait à n'importe quel gouvernement

RICHE COMME CRESUS

Il a tracé de son doigt un sillon sanglant à travers toute l'Europe

MONTE CARLO, Monaco. — Sir Bazil Zaharoff est mort vendredi dernier, le 27 novembre. C'est lui qu'on a appelé le "créateur de rois et de guerres". Ce vieux fabricant de munitions qu'il vendait à n'importe quel gouvernement pourvu que celui-ci y mit le prix, avait amassé une fortune fabuleuse. Au cours de sa longue carrière, il a tracé de son doigt un sillon sanglant à travers l'Europe. On croit que Zaharoff était âgé de 86 ans. Mais les conditions de sa naissance ne furent jamais éclaircies.

Riche comme Crésus, propriétaire de banques, de chemins de fer, d'hôtels, de théâtres, de puits d'huile, de mines, l' "ange gardien" de plusieurs rois et de nombreux hommes d'Etat, il était la force secrète qui agit derrière un paravent. Il fit la pluie et le beau temps en Europe et en Asie pendant plus de 40 ans. Principal actionnaire des firmes Vickers-Maxim, Krupp et Schneider, il savait trouver des commandes d'armements et de munitions chez les deux belligérants dans toutes les guerres et les révolutions, qui ont bouleversé le monde depuis le commencement du vingtième siècle.

GRANDE OFFENSIVE DE FRANCO

Il attend les conditions favorables

HENDAYE.—Le général F. Franco est à préparer une offensive contre Madrid. Il attend que les conditions atmosphériques soient favorables. Une flotte aérienne composée de nouveaux avions de bombardement que le major Ramon Franco est à acheter en Italie, commencera l'attaque. L'état-major nationaliste se rend compte qu'il ne pourra prendre Madrid si la lutte continue comme elle s'est engagée. Franco veut à tout prix éviter un combat de rue dans lequel ses troupes trop peu nombreuses auraient infailliblement le dessous. Sa dernière offensive contre la capitale lui a coûté cher en vies humaines.

IL N'Y A PLUS DE DANGER

L'inondation ne menace plus Fort Vermilion

(SPECIAL A 'LA SURVIVANCE')

Nous venons de recevoir, une heure avant d'aller sous presse, le télégramme suivant de Fort Vermilion:

FORT VERMILION, 2 déc.—Le danger de l'inondation au Fort Vermilion est passé. L'eau a baissé considérablement, mais la digue, formée par la glace reste menaçante pour le printemps prochain. La Rivière-la-Paix est complètement obstruée au Fort Vermilion et plus bas sur un parcours de 10 milles. A la traverse, au contraire, elle est libre de toute glace. De plus, chose extraordinaire pour la saison, elle est navigable comme en été de sorte que la malle qui doit partir de Peace River pour le Fort Vermilion le 5 décembre pourra être transportée par canot automobile. C'est le seul moyen que possède le facteur de parvenir à destination, puisque par terre, entre Notikewin et Keg River, les rivières et les étangs ne sont pas gelés.

Le Royaume de l'intérieur

SANS TACHE

Lise se faisait remarquer de bas âge, par sa propreté. Je me plaisais à la voir vêtue de linons de couleurs tendres; le bleu se reflétait dans ses yeux; ses cheveux soyeux et dorés encadraient son expression angélique. De tous, elle suscitait une sincère admiration dont mon vieux coeur d'amie se réjouissait. Ses mains si mignonnes et rosées ne s'exposaient jamais aux jeux, qui auraient pu les souiller, et toute sa personne, plus tard, s'appliquait à rester sans tache. Au couvent, les religieuses lui accordaient le prix, décerné à l'élève immaculée de propreté.

Contrairement à sa soeur, Simonne prenait plaisir à se vautrer dans la boue. Tout bébé, elle adorait porter à sa bouche, ce qui barbouillait sa petite figure masculine. Sa mère n'aurait jamais songé à lui confectionner une toilette.... elle la revêtait d'un complet couleur terne, et le soir, on ne lui permettait de veiller en famille qu'après une ablution d'eau bien savonneuse; à l'école, ses cahiers étaient disgracieux! Le zéro hebdomadaire pour propreté, portait sa mère à rougir d'indignation et à refouler ses larmes.

Combien ardue est la tâche d'une mère de famille ....réussira-t-elle à corriger Simonne? A lui faire prendre en horreur les habits tachés et dégoûtants? A éviter les taches d'encre sur ses lettres guère aimables à lire.... A lui faire prendre soin de ses mains souillées et répugnantes à table....

La propreté à l'extérieur doit être le reflet de la propreté à l'intérieur.

Devrons-nous donc en conclure que la propreté et la malpropreté sont innées?

* * *

Nous retrouvons Simonne et Lise devenues femmes.

—Simonne, en affaire tu te démêles habilement. Tu es organisatrice; dans ce que tu entreprends, tu atteins le succès.

—Lise, c'est le résultat de l'ordre; le système; l'énergie; un soin méticuleux de la moindre entreprise, vers l'objectif en vue, et auquel il faut adhérer.

—Si.... l'objectif est bon.

—Par exemple?

—Pas celui de faire fructifier des gains obtenus par des détours légaux....

—Oh! La loi nous indique toujours une porte de sortie; ce que les bonnes gens se plaisent à qualifier de malhonnêteté: mais dans mon estimation, elle n'est que légitime. Si mon voisin n'a pas la perspicacité de faire doubler ses profits quand il en a l'accasion, rien ne m'empêche de tripler les miens si le pauvre ignorant avec qui je négocie est assez innocent pour me l'accorder. Je prends ce que je puis; un autre le ferait à ma place.... vaut tout aussi bien que le gain dore mon gousset que le sien.

—Simonne, agir ainsi, c'est tacher son nom. Salir sa réputation; je dirais malpropre, cette manière improbe de traiter le client. Tu le voles délibérément!

—Non! Les affaires sont les affaires.

—Je suis bien ignorante en ces matières. Dans ma communauté, nous nous renseignons plutôt sur les affaires spirituelles; notre sujet de conversation est d'ordre plus élevé.

—Lise, tu as toujours été une jolie poupée, enveloppée de bleu ciel.

—Une couleur que j'affectionne parce qu'elle est celle de l'Immaculée Conception.

—Du moins le bleu de sa ceinture l'indique ....et les enfants de Marie en portent à leur cou....

—N'est-elle pas symbolique de pureté? La Vierge Marie sans tache, pure et immaculée devait aimer toutes les teintes douces qui resplendissent sur les hauteurs. D'elles la lumière se dégage qui éclaire le monde.

Comme cette vie serait belle, Simonne, si chacun voulait se donner la peine de cristaliser ses actes, en modérant ses ambitions, en tamisant les rancunes, et en ne souillant pas son coeur de vilenies. Le plus bel exemple d'humble soumission, de souffrance pardonnée, de sacrifice, de droiture, n'est-ce pas celui de la patronne illustre, que je vénère, Marie Immaculée, pure et sans tache?

—MADRINA

La vraie habileté consiste à comprendre qu'à la longue, la plus grande de toutes les ressources en affaires, est la réputation universelle de probité.

Fenelon.

Rien ne se paie plus cher que l'audace de dire tout haut ce que chacun pense tout bas.

Dans les choses nécessaires, la vérité; dans les choses douteuses, la liberté; en toutes choses, la charité.

Saint Augustin.

Supplication

Je viens à vous, Seigneur, avec mon coeur brisé
Par le poids du chagrin et les maux de la vie;
Je viens à vous, beauté pure qui rassasie,
O Jésus, près de qui tout mal est apaisé!....

De même que le champ protège avec tendresse,
La graine, et l'enveloppe, en son sein réchauffant,
Ah! daignez prendre aussi pitié de votre enfant,
Et soutenir un peu son humaine faiblesse!....

Pour qu'il devienne pur comme un bois de sarment
Que le feu purifie, en son noble mystère,
O Dieu de pureté, vous daignerez, j'espère,
Jeter un peu de votre paix sur mon tourment!....

Les chemins sont étroits, et les routes sont noires;
Et, vers le droit sentier l'on s'achemine en vain.
Le monde met sa nuit sur nos rêves divins,
Et les chants de beauté deviennent dérisoires!....

Ah! jetez un regard de calme et de bienfait
Sur nos rêves détruits et sur notre misère!
Seigneur, pour tout le bien que j'aurais voulu faire,
Seigneur, pardonnez-moi tout le mal que j'ai fait!....

Blanche Lamontagne.

LES ETRENNES

Noël s'en vient avec son tintamarre de jouets, l'apparat des vitrines, les cloches d'argent, les guirlandes de givre, les ballons multicolores, les timbres symboliques et les cartes de Bons Souhaits.

Celles qui sont douées dessinent et colorient elles-mêmes leurs cartes de Noël et du Nouvel An. Les voeux enluminés à la plume ou au pinceau prennent un cachet personnel. N'envoyons que des cartes françaises, les autres entre nos mains ont un accent étranger. Imprimées en série dans une langue qui n'est pas nôtre, elles ont le ton d'appels destinés au premier venu.

Bien que se généralise la coutume des cadeaux de Noël, préservons chez nous la tradition des étrennes du 1er de l'An. Après la ruée des colis qui se bousculent pour arriver avant le 25 décembre, viendront les étrennes destinées aux nôtres.

Conservons cette distinction bien française qui fait du 1er de l'An le jour de la réception des étrennes, le jour des mains tendues et des voeux de Bonne Année.

Décembre ne ressemble à nul autre mois de l'année. L'activité ordinaire est suspendue, ou plutôt redouble en vue des préparatifs de Noël et du Jour de l'An. Chacun fait le bilan de ses amitiés, s'enquiert auprès des siens du désir exprimé par les grands et les petits, afin de les combler et de faire rayonner la joie

J'avais songé à vous parler d'étrennes et voilà que je me perds dans le labyrinthe des étalages des vitrines et des comptoirs. Si vous rêvez de maroquinerie, de bijouterie, de parures et de lingerie, vous y trouverez ce que vous cherchez; mais je pense à mille petits riens, élégants et parfumés, dont la confection nous occupera par les après-midis et les soirs de décembre. Chacune porte en soi le souci des fêtes approchantes et dans son cabas, enferme un tricot, une tapisserie ou une broderie.

J'ai sous les yeux de bien jolis modèles qui vous stimuleront à la tache, une fleur de laine en tricot égayera une robe de lainage ou de jersey. Les marguerites ont conquis la mode. Un collier de pétales enfilés sur un cordonnet constituera une jolie encolure pour une robe noire ou marine. Les fleurs interprétées avec goût en satin ou en velours se posent à la fermeture d'une cape ou sur un chapeau.

Les monogrammes, — chiffres brodés très simplement au passé bourré, très en relief, en noir et blanc un morceau d'étoffe de ton vif (vert cru, mandarine, bleu lin) montés à jour orneront une blouse de crêpe, de shantung ou de piqué.

Je voudrais vous parler de la broderie piquée sur un tissu capitonné, qui donne de riches effets pour couvertures de berceaux, pour coussins de chambre et même pour sachets à mouchoirs.

Voici un tapis ou coussin de la teinte naturelle, non filée et tissée à la main, avec une trame de gros fil de chanvre ou de lin. On peut exécuter le même travail au point de reprise de plusieurs brins de laine dans un tuile à réseaux carrés ou sur un fond de filet.

Avez-vous vu les motifs de roses brodées en chenille sur velours pour coussins ou pour décoration de rideaux lourds? Je ne tarirais pas sur les variétés de confections qui entrent dans le domaine du tricot: gants, bérets, écharpes, sacs et chandails.

Parmi les étrennes pratiques qui revêtent un caractère personnel, je n'omets pas un livre de choix parmi les nouveautés de l'année, une boîte de papier à lettre toujours agréable à recevoir, même en ces temps de vitesse où les épistolières se font de plus en plus rares.

Je laisse à votre intuitions le soin de compléter ma liste. N'oublions pas ceux qui s'emploient à nous servir et à nous plaire; n'oublions pas les pauvres et les malheureux. Ayons pour tous une bonne pensée, n'oublions personne.

NICOLE.

Combien avons-nous de dettes non payées; combien avons-nous de péchés commis, pour l'expiation desquels il faudra que nous souffrions dans le purgatoire, parce que nous nous sommes contentés en ce monde de quelques pénitences fort légères! Ah! payons dans ce monde à l'amiable, en portant bien notre croix.

Bx Grigon de Montfort.

Mangez du poisson pour votre santé

Swift a écrit ceci: " le poisson devrait nager trois fois.... tout d'abord, il devrait nager dans la mer (est-ce que je vous importune?) puis il devrait nager dans le beurre, et enfin M'sieu, il devrait nager dans du bon vin de Bordeaux". Dispensez-vous du vin de Bordeaux car cela ne serait pas compatible avec nos efforts pour aider les ménagères canadiennes à obtenir le plus possible par dollar dépensé en nourriture. Cependant, notre but a été de vous tenir au courant des aliments de saison.... aliments qui, en ce qui concerne la santé, vous assureront le plus pour chaque dollar.

Au point de vue économie comme au point de vue santé, il est à souhaiter que le poisson ait une place importante sur nos menus. On ne peut trop dire que, pour les travailleurs de toutes classes, ceux qui font un travail de tête aussi bien que ceux qui font un travail manuel, le poisson est une source économique qui fournit l'énergie nécessaire pour l'accomplissement du travail; et aussi qu'il fournit, aux enfants et aux jeunes gens, les éléments essentiels dont ils ont besoin pour se développer et être sains et robustes.

Le poisson, comme vous le savez, est un des aliments qui ont une haute teneur en protéines. Il permet de varier le menu quotidien d'une façon agréable, et devrait figurer au moins deux fois par semaine sur votre menu. Il existe une grande variété de poissons parmi lesquels vous pouvez choisir: frais ou frigorifié, en filets, sans arêtes, sec, en conserves, mariné, traité ou fumé. Le poisson se digère très facilement, ce qui, de nos jours, est très important vu le grand nombre de gens qui mènent une vie sédentaire.

En général, les gros poissons sont meilleurs bouillis ou cuits à la vapeur; les poissons de grosseur moyenne devraient être cuits au four ou bien ouverts et grillés, et les petits poissons devraient être frits. Le poisson blanc, la truite, le maquereau et les petites morues devraient être ouverts le long du dos et grillés en entier. Si vous le préférez, enlevez la tête et la queue. Le flétan et le saumon devraient être coupés en tranches d'un pouce d'épaisseur et retournés souvent pendant leur cuisson au gril.

Pour nettoyer le poisson: essuyez-le avec un linge humide trempé dans de l'eau salée et séchez-le dans une serviette. Assaisonnement: les poissons huileux n'ont besoin que de sel et de poivre, mais le poisson dont la chair est sèche doit être arrosé d'huile avant d'être grillé. Servez-vous d'un gril métallique double bien graissé avec de la couenne de porc salé. Mettez le côté le plus gros du poisson dans le centre du gril et tournez-le souvent. Si votre poisson est ouvert, faites d'abord saisir le côté de la chair, puis retournez-le.

Le feu doit être chaud et vif. Le temps de la cuisson varie suivant la grosseur du poisson. Lorsqu'il est prêt à servir, détachez le poisson du gril, de chaque côté. Ouvrez le gril et faites glisser le poisson sur un plat avec le côté de la chair sur le dessus. Recouvrez de beurre, salez et poivrez. Garnissez de sauce, crème et d'une bordure de boulettes de pommes de terre. Le poisson peut être servi avec des sauces variés, etc. mais nous reparlerons de cela dans un autre article.

Commencez dès aujourd'hui à servir du poisson dans un de vos menus de la semaine. Voici une belle recette pour des tranches de Flétan à l'Espagnole.... très à la page, n'est-ce pas? Je suis certain que beaucoup de mères espagnoles voudraient bien retrouver les jours de paix d'avant la révolution afin de pouvoir préparer ce plat pour leur famille.

Choisissez une tranche de deux pouces d'épaisseur, et pesant de deux à quatre livres, selon l'importance de votre famille. Saupoudrez de sel sur les deux côtés, et laissez reposer pendant une demi-heure, puis égouttez et enveloppez de papier absorbant et tapotez pour faire sécher. Mettez, dans une lèchefrite assez grande, un quart de tasse de gras de bacon, le jus d'un gros citron (les Espagnols y ajoutent une tasse de Sherry sans alcool, mais cela se passait dans le bon vieux temps et je sais d'avance que les mères canadiennes le préféreront sans). Faites chauffer tout cela, puis posez-y la tranche de poisson, couvrez bien et faites mijoter à peine, de vingt à trente minutes ou jusqu'à cuisson complète. Quand vous pouvez piquer une fourchette entre la chair et l'arête, le poisson est cuit. Saupoudrez de paprika et servez avec une garniture de navets en paillettes.

PLAT RAPIDE POUR LE SOUPER

1 boîte de saumon d'une livre—
1½ tasse de biscuit au soda, écrasés—
1 tasse de lait—
¼ cuillerée à thé de sel —
1/6 cuillerée à thé de poivre—
1 cuillerée à soupe de beurre—

Faites chauffer le lait, ajoutez les biscuits, le sel, le poivre, puis mettez-y le saumon détaillé tout en le remuant. On peut améliorer ce plat en y ajoutant un oeuf bien battu. Servez sur des rôties, avec une tranche de citron ou bien saupoudrez de persil haché finement.

L'unique obstacle aux forces de la révolution réside dans la doctrine du Christ et dans la vie chrétienne, telles qu'elles sont enseignées par l'Eglise catholique.

S.S. Pie XI

LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

Parfois, la jeune fille se retourne, et, telle une atroce caresse, des fragments de poésie s'envolent dans le mystère de la nuit:

Puisqu'ici-bas toute âme
Donne à quelqu'un
Sa musique, sa flamme
Ou son parfum....
Puisqu'ici toute chose
Donne toujours
Son épine ou sa rose
A ses amours....

Les bras croisés sur la poitrine, ne pensant pas qu'on peut l'apercevoir, Olivier éprouve un sentiment nouveau qu'il ne peut plus désormais se dissimuler, et dont sa nature fière se croyait incapable. Oui.. l'envie lui mord le coeur!....

Pourquoi, lui, n'est-il qu'un primaire?....

Pourquoi tous ces gens-là sont-ils ainsi cultivés?....

Pourquoi peuvent-ils s'asseoir à la table enivrante des jouissances artistiques...., entendre cette musique, écouter cette poésie, rassasier leurs yeux du chatoiement de toutes ces tentures, de toutes ces étoffes, de toutes ces toilettes?....

Et parce qu'ils ont ces premiers bonheurs, pourquoi peuvent-ils en posséder encore d'autres?....

Penser que tel jeune homme, habitué de ces salons, n'aurait qu'à remuer le petit doigt, et cette jeune fille deviendrait sa femme légitime, et même ô comble, c'est à elle qu'il ferait une faveur insigne!....

L'étoile serait reconnaissante d'avoir été choisie par ce blafard!....

Tout cela parce qu'ils sont nés...., parce qu'ils sont riches!....

Pour ces deux hasards.... pour ces deux misères-là....: nés et riches!....

A ce moment, la voix de l'abbé Longuet s'éleva: il réclamait un morceau religieux.

Adda tourna quelques pages....

—Voulez-vous l'Extase, du même poète?

—Je ne connais pas....

—Allons, je vais tâcher de vous la faire aimer.

Il y eut un silence.... un prélude presque triste. Et enfin la jeune fille chanta, avec une émotion qui semblait grandir à chaque vers:

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles,
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel.
Et les bois, et les monts, et toute la nature,
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots des mers, les feux du ciel.
Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu;
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient, en recourbant l'écume de leur crête:
—C'est le Seigneur, le Seigneur notre Dieu!

Olivier entendit un bruit d'applaudissements enthousiastes.

Mais l'abbé Longuet insista.... On ne l'avait pas tout à fait compris... Il voulait un chant plus caractérisé.., un chant chrétien, pieux, pour la messe du dimanche suivant, qui était, paraît-il, un dimanche de fête.

—Monsieur le Curé, vous êtes insatiable!.... répondait une grosse voix.

—Voulez-vous le Pater noster de Faure?

—C'est cela.... oui.... précisément!

De nouveau, la voix d'Adda s'éleva, non plus profane et d'une mélancolie prenante, mais en une véritable prière, dont les accents montèrent dans la solitude du parc comme en une immense église.

Olivier écouta d'abord les paroles divines avec une surprise presque émue. Mais à la phrase: Que votre volonté soit faite, il protesta d'un geste farouche dans l'ombre:

—Non!.... Qu'elle ne soit pas faite!.... C'est le chant de la lâcheté.... de la résignation!.... Et se résigner.., abandonner son rêve...., croupir toute sa vie dans un rabâchage de primaire...., désespérer de son étoile parce qu'on la voit trop haute Non! et non!!.. et non!!!....

Il émergera!....

Et puisqu'il ne peut entre ici comme ami, il y apparaîtra quand même, mais comme adversaire!.... Oui.... on aura de ses nouvelles dans ce château maudit!.... Sous ces lambris, son nom sera prononcé un jour avec effroi par toutes ces lèvres aristocratiques!.... Ces beaux yeux d'Adda, qui n'ont jamais daigné se poser sur sa primaire personne, pleureront bientôt peut-être devant les ruines que lui, Olivier, accumulera.

Oh! maintenant, comme il comprend 93.... et la volonté délirante des sans-culottes de faucher à pleins bras ces têtes altières!.... à les faire éternuer toutes rouges dans le panier à son!.... Et avec d'autant plus de rage qu'elles sont plus belles!...

Oh! comme il va savoir haïr, puisqu'on lui refuse le droit d'aimer!...

Enfin, c'est le thé, servi encore par Adda, aidée de ses deux fillettes.

Et elles circulent, si gracieuses, si élégantes, ces fillettes avec leurs toilettes d'intérieur, leurs cheveux flottants.... et ces mille riens qui sont à la grisaillerie de la vie ce que les fleurs champêtres sont au bord des longues routes monotones, qu'Olivier a tout de même honte de lui-même et du sentiment odieux qui vient de le surprendre.

A quoi bon lutter contre l'inévitable?....

Non.... Adda n'est pas pour lui!... Il le voit maintenant avec évidence, et, à moins d'être le dernier des égoïstes, il ne doit même plus chercher à lier son existence à la sienne.

Il s'est lourdement trompé, voilà tout....

Et comme il s'est trompé, il payera la note.... La terrible note!....

C'est la fatalité de la vie, la suprême ironie des choses....

Ce soir-là quand, lentement, récitant par coeur ses Complies au travers des champs, l'abbé Longuet regagna son presbytère, il ne se douta pas qu'un homme le suivait de loin... un homme effondré, lamentable, et qui n'avait même pas l'idée d'essuyer les grosses larmes qui coulaient sur ses joues [illegible]

CHAPITRE X

Il ne devait plus penser à Adda.

Et, ironie du pauvre coeur humain, Olivier constata qu'il en avait rêvé toute la nuit!

Il l'avait enviée.... Il lui avait fait des reproches...., s'était mis en colère contre elle...., lui avait demandé pardon...., et finalement, l'aimait encore davantage.

Réveillé, il décréta qu'il fallait changer tout cela, et se mit à raisonner son cas.

S'il chérissait Adda, dans le sens élevé du mot, c'est-à-dire s'il voulait son bonheur à elle, et non son plaisir à lui, il devait évidemment briser là.

Or, c'est ainsi qu'il voulait l'aimer. Et jamais il ne se résoudrait à admettre qu'il n'avait pas assez de volonté pour atteindre à la hauteur de son devoir dans une circonstance aussi impérative de sa vie.

Donc, il y arriverait.... Il le tairait, son coeur...., dût-il frapper sur lui à tours de bras, comme son voisin le forgeron frappait à grands coups de marteau sur le fer rougi au feu.... dût-il le pétrir comme un oiseau qu'on étouffe entre ses doigts!.

Il irait même plus loin: son existence ne serait pas vide parce que l'affection de la femme aimée ne pourrait y fleurir.

Il avait le bonheur de poursuivre un but, de croire à un grand rêve, et d'en commencer la réalisation dans deux êtres qui seraient comme la prolongation de sa personnalité, comme les fils de sa pensée, comme les disciples que toute valeur sociale le suscite dernière elle.

A ces moments-là, un profil un peu dur surgissait devant son esprit, puis un autre, très doux celui-là, rappelant un peu celui d'Adda.... Ernest Morrain et Jean Landery.

La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 2 DECEMBRE, 1936

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Six mois, c'est court!

Quel gouvernement la France aura-t-elle pour l'Exposition Universelle de Paris, en 1937?

La France a convoqué toutes les nations de l'Univers pour l'année 1937 à une grande fête du progrès industriel. Mais il semble bien aussi que la France a voulu que tout ce qui est du domaine du coeur et de la pensée, y trouvât sa place, et que toutes les oeuvres civilisatrices s'y montrassent. A l'Exposition universelle de Paris, en 1937, il y aura en effet, un pavillon spécial sur lequel flottera le drapeau pontifical.

Les magnifiques palais dont le soleil de 1937 dorera les coupoles, les dômes ou les flèches, donnant l'illusion d'une ville de rêve, mettront en particulier sous les yeux de ceux qui auront le bonheur de visiter ces prodiges, le grand patrimoine des oeuvres charitables, missionnaires, éducatives et artistiques de cette Eglise de France, la Fille aînée de l'Eglise.

Le triomphe de l'esprit sur la matière, ayant pris une forme concrète, dans la machine, pourra trouver un grand nombre d'admirateurs; mais les victoires du véritable esprit catholique et apostolique français, sur l'erreur et l'ignorance garderont sur toutes les autres victoires, cette supériorité comprise par tous ceux qui savent apprécier l'histoire catholique et apostolique de la vraie France et en déduire les conséquences.

Quelques mois avant la grande Exposition universelle de Paris en 1878, Louis Veuillot écrivait dans son journal "l'Univers":

"Il y a une trentaine d'années, quand la mode des Expositions commençait en Europe, la France ne fut pas la dernière à faire la sienne. Elle parut inférieure à quelques autres. Il semblait que nous n'avions pas le prix des savons ni celui des guitares. On s'en consola. Nous avions nos zouaves et nos soeurs de charité".

Oui, ces incarnations du plus noble dévouement comme celles de tant de dévouements missionnaires français, qui ont été avant tout les plus belles extériorisations du génie catholique de la France, ont toujours montré aux Expositions universelles que les oeuvres catholiques étaient de leur temps, et qu'elles s'intéressaient elles aussi, aux grandes assises du travail et de l'intelligence, non seulement en France, mais aussi à l'étranger.

M. le vice-amiral, le comte Lafon, président du comité de l'Exposition des missions françaises, à l'Exposition universelle de 1900 à Paris, était en effet fier de déclarer, alors, que cette exposition était "l'un des volets du vaste triptyque qui doit représenter l'ensemble des oeuvres catholiques dans les trois groupes de l'économie sociale, de l'enseignement et de la colonisation".

Et c'est pourquoi, quelque temps avant cette exposition, Son Excellence Mgr Lorenzelli, le nonce apostolique à Paris, en présentant ses lettres de créance au président de la République française, ne se gênait pas de dire avec beaucoup d'à propos, à la face de la France officielle:

"L'attachement de la France au catholicisme, et l'héroïsme de ses missionnaires, favorisé par les heureuses intuitions du pouvoir politique, lui ont valu à travers l'histoire, des prérogatives, et des positions acquises dont l'importance devient de jour en jour plus féconde".

Il ne faut pas oublier qu'au début de ce siècle, c'était encore du sol fécond de la France que sortaient les deux tiers des missionnaires, les quatre cinquièmes des frères enseignants et des soeurs. Avouons que ces témoins de la France et de sa civilisation catholique à travers le monde valent évidemment beaucoup mieux, pour le bon renom de ce pays, que la France officielle s'appliquant depuis trop longtemps à persécuter à l'intérieur, ses congrégations religieuses, à faire des révolutions et des constitutions sans savoir faire de gouvernements. C'est d'ailleurs ce que Louis Veuillot affirmait dès 1878, à la veille de l'Exposition universelle:

"Nous savons faire des révolutions, nous savons faire des constitutions: nous ne savons plus faire de gouvernements. Nous ne le savons plus du tout. Cet art nous manque. Nous pouvons faire des savons et des guitares pour le monde entier, nous ne pouvons plus faire un gouvernement, même pour nous".

Et le fier journaliste français d'écrire encore:

"Au milieu de ces prodiges de l'industrie française, les peuples invités trouveront-ils en France un gouvernement? On se le demande. Nous avons encore trois mois pour nous procurer cela. Sans doute, les hommes et le génie ne nous manquent pas, et nous sommes habitués à l'impossible. Néanmoins, trois mois c'est court".

Pauvre Veuillot.... s'il revenait en l'an de grâce 1936, considérer les événements politiques de sa chère France, qu'écrirait-il donc de nouveau avant la prochaine grande Exposition universelle? Pratiquement rien. Il trouverait encore que les missions catholiques françaises sont une très grande chose pour le bon renom et l'influence de la France; mais il trouverait parrallèlement ce que nous présente actuellement un grand nombre de journaux français:

"Monsieur Blum et son parti, dit en particulier un important journal de Paris, conduisent la France à un état semblable à celui dont notre pays souffrit dans sa chair et dans son sang sur le terrain militaire en 1870: "Un peuple de lions conduit par des ânes", disait-on, au temps de Trochu. Le même jugement vaut aujourd'hui pour les politiciens ignares, qui d'un coeur léger, poussent la France au suicide".

Il reste quelque six mois avant la grande Exposition universelle. Est-ce que les peuples invités trouveront un gouvernement à Paris? Du train où vont les choses, nous sommes à nous nous le demander; car six mois c'est court.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

Le Français à la Radio

LIGUE DES RADIOPHILES F.-ALBERTAINS

Canadiens français, donnez votre adhésion à la Ligue.

Plusieurs lecteurs de "LA SURVIVANCE" ont déjà demandé quels étaient les programmes français émis par la société Radio-Canada, sur les postes radiophoniques du réseau national et sur ceux du réseau de l'Ouest. Disons tout de suite une fois pour toutes, que des programmes exclusivement français, nous n'en avons pas. C'est drôle de le dire, mais c'est comme ça. Voilà une première question réglée.

Le réseau radiophonique de l'Ouest canadien, qui s'échelonne de Winnipeg à Vancouver, compte 21 stations: deux à Winnipeg; une à Brandon; une à Yorkton; une à Regina; deux à Moose Jaw; une à Saskatoon; une à Prince-Albert; deux à Calgary; deux à Edmonton; une à Lethbridge; une à Trail, C.A.; une à Kelowna; une à Kamloops; une à Chilliwack et trois à Vancouver.

Les stations C K W de Winnipeg, C K C K de Regina, C F Q C de Saskatoon, C J CA d'Edmonton, C J O C de Lethbridge, C R C V de Vancouver, sont celles qui doivent transmettre régulièrement et à des heures déterminées, les émissions de Radio-Canada. Ces stations sont payées un bon prix pour cela.

Nous relevons, pour la semaine commencée le 29 novembre, que 98 programmes sont inscrits à l'horaire des émissions de Radio-Canada, afin de desservir l'Ouest par l'intermédiaire des postes plus haut mentionnés, loués à certaines heures précises par la Corporation et payées par elle. Ces 98 programmes représentent environ 45 heures d'émissions radiophoniques.

Là-dessus, il y a 14 programmes représentant 7 heures d'émissions où l'on peut entendre quelques bribes de français. Voici ces émissions au jour le jour. L'horaire est établi d'après l'heure normale de l'Est. Pour avoir le temps d'Edmonton, il s'agit de déduire deux heures.

Lundi 30 novembre 1936

6.45 P.M. Pénombre—Paul et Julita; harpistes et accordéoniste.
Montréal au réseau national

9.30 P.M. Rendez-vous—La Symphonie Moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette.
Montréal au réseau national et au Mutual Broadcasting System

Mardi le 1er décembre 1936

11.30 P.M. Au clair de la lune—
Edmonton au réseau de l'ouest

Mercredi 2 décembre 1936

7.45 P.M. Les Nomades—trio vocal
Montréal au réseau de l'Est et réseau partiel de l'Ouest

9.30 P.M. Radio Concert Canadien—sous la direction de J.-J. Gagnier
Montréal au réseau national

10.00 P.M. Ici Paris—Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux
Montréal au réseau national

Jeudi le 3 décembre 1936

9.00 P.M. Rêve de valse—solistes et orchestre sous la direction de Lucio Agostini
Montréal au réseau national

1030 P.M. L'orchestre de danse du Château Laurier—directeur: Ozzie Williams
Ottawa au réseau national

(Suite à la page 5)

Réflexions d'un Ermite

Ecrit spécialement pour la Survivance, par Pierre Nicole.

L'ermite a quitté son ermitage!.... J'entends d'ici les commentaires plus ou moins indulgents et ironiques. "Ah!" dira-t-on", il a vite fait de se lasser de sa solitude; peut-être redoute-t-il les frimas? Ce doit-être un ermite pour le soleil et le beau temps!" En s'imaginant ces remarques et d'autres du même genre, l'ermite ne peut réprimer le malicieux sourir qui erre sur ses lèvres. C'est quand même vrai, il est parti! Oui.... mais il est revenu! Avant que l'hiver le condamne à un isolement plus rigoureux, il s'en est allé faire un petit tour dans le monde, histoire de prendre un peu l'air du pays, et surtout occasion de faire un bout de visite à quelques amis. Ne vous avais-je pas averti, qu'en devenant ermite, on regrettait certaines présences aimées? Alors, quoi de plus naturel que de chercher à les revoir? Joie qui n'est pas sans mélange, puisque la séparation survient toujours, inévitable. Néanmoins, on a des compensations (je suis très fort sur les compensations!): conversations intimes et bienfaisantes où pleuvent les "Vous souvenez-vous?", où les confidences s'échangent; le sourire ensoleillé de l'ami qui connaît nos petites faiblesse et les juge avec indulgence; le regard ému qui traduit ce qu'éprouve le coeur compatissant. Oh! comme je bénis le bon Dieu d'avoir mis des amitiés fidèles dans ma vie! Les vraies affections humaines sont un reflet de l'amour divin, pâle sans doute, mais très réel quand même; elles nous offrent un puissant secours sur le chemin de la sanctification, et nous procurent, en outre, nos joies les plus pures.

Des plumes beaucoup plus éloquentes que la mienne ont écrit des passages ravissants sur l'amitié: le P. Lacordaire dans sa Vie de Ste Marie-Madeleine, Mgr Baunard dans Le Vieillard, l'abbé Buathier dans Le Sacrifice, pour n'en citer que trois. Il faut lire ces pages magnifiques et touchantes pour comprendre ce que peut être une vraie et sainte amitié, telle que l'entendent les grands et nobles coeurs.

En ermite sérieux, je m'efforce de me détacher de la terre, mais il y a évidemment des sacrifices qu'on ne semble pas appelé à faire. Je ne renonce donc ni à mes amis, ni à mes livres, ni à ma correspondance. Les livres!.... on dira que j'ai toujours ce mot à la bouche. Que voulez-vous? On parle de ce qu'on connaît, de ce qu'on aime. Les livres me révèlent un monde merveilleux, et n'est-ce pas Ruskin qui les appelle des trésors royaux? Trésors qui sont à la portée de tous, où l'on peut puiser à plaines mains avec la certitude d'y découvrir sans cesse de nouvelles inspirations, dans quelque domaine que ce soit. Bien entendu que je parle des bons livres; il y en a tant, qu'il serait folie d'en lire des mauvais ou des médiocres.

(Suite à la page 5)

L'Action Catholique

Discours de S. Em. le Cardinal Villeneuve, lors de l'inauguration du nouvel immeuble du journal "l'Action Catholique de Québec.

QUEBEC.—Les fêtes qui ont marqué la bénédiction et l'inauguration du nouvel immeuble de l'Action sociale catholique se sont terminées avec éclat, par une séance publique au Palais Montcalm.

Au programme étaient inscrites une conférence de M. Esdras Minville sur "l'Action catholique et économique" et une conférence du R. P. Papin Archambault, S.J., sur "l'Action catholique et la politique". L'allocution qui a terminé la soirée a été prononcée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Au cours de la soirée, la Sinfonietta, dirigée par M. Jean-Robert Talbot, docteur en musique et directeur de l'Ecole de Musique de l'Université Laval, a rendu un magnifique programme musical.

Voici le texte du discours de Son Eminence:

S. E. le cardinal Villeneuve

On a traité devant vous, ce soir, des rapports de l'action catholique, telle que définie par Sa Sainteté Pie XI, avec l'économique et avec la politique. Sur deux points particuliers, importants entre tous, on aura montré comment se nouent sans s'identifier entre eux le mouvement d'action catholique et d'autres mouvements ou d'autres activités sociales. L'on n'a pas pu le faire, vous l'avez observé, sans recourir à une méthode et à des principes généraux qui peuvent nous servir de norme pour éclairer et démêler, oserai-je dire, certaines situations, lesquelles provoquent tantôt des protestations indignées comme d'envahissements injustes, tantôt des invitations trop pressantes comme d'indifférence et d'éloignement trop marqué de l'action catholique dans les divers problèmes de la société.

C'est ainsi que parfois des industriels et des financiers jugent que l'Eglise et l'action catholique se mêlent trop de leurs affaires et entreprennent des campagnes trop vives contre l'ordre établi. Les politiciens à leur tour estiment que l'Eglise et les hommes d'oeuvres se compromettent à s'occuper d'élections, à moins que ce ne soit en faveur.... du bon parti. D'autre part, l'action nationale le soutient qu'étant l'une des formes parmi les plus légitimes de l'influence publique, elle devrait être embrigadée par l'action catholique, que celle-ci devrait patronner ses entreprises, ou bien l'action catholique pourrait se mettre au service de l'action nationale. A moins que d'autres, redoutant trop la tiédeur ou la sévérité de l'Eglise à l'égard de leurs visées patriotiques ne prétendent que l'action catholique soit tantôt une intruse tantôt une rivale par rapport à l'action nationale. Et puis, il y a l'action civique, les sociétés de bienfaisance, les campagnes de sécurité et d'hygiène, les organisations sportives qui ne dédaignent point le patronage de l'action catholique. Comment demêler tout cela?

—I—

Il y a, d'abord, au moins d'une façon abstraite, à bien distinguer, c'est-à-dire à bien concevoir ces divers mouvements, à en avoir une idée nette. Pour ceci, il faut ne pas négliger la vieille mesure philosophique: tout mouvement se détermine par sa fin, toute activité par son objet. Et comme action catholique, action nationale, action politique, action sociale, action économique, action civique, et autres, ont chacune des buts différents, elles demeurent des mouvements distincts, des activités qui s'exercent sur des plans variés, peut-être superposés et indépendants mais non point égaux.

L'action catholique vise à mettre dans la société du catholicisme, puisqu'elle est l'organisation selon laquelle les laïques participent, sous la direction de la hiérarchie catholique à la mission de l'Eglise: tel est son

(suite page 7)

Au fil de la plume

Dieu Inconnu

Les cardinaux français sont allés à la racine du mal profond de la société contemporaine en montrant que la déchristianisation de la vie publique entraîne fatalement tous les autres désordres et conduit à la ruine.

Quand Dieu a été chassé officiellement de partout, il devient pour les masses le "Dieu inconnu" et du même coup, l'ordre moral et social, dont il est le nécessaire fondement, chancelle et tombe.

Vivre sans Dieu, c'est bien vite vivre contre Dieu, et se briser contre les lois éternelles.

La neutralité en face de la vérité et de l'erreur, en présence du bien et du mal, est plus qu'une chimère; c'est une monstruosité, qui n'engendre que des monstres, incapables de voir et d'entendre.

Le libéralisme doctrinal, qui préconisait depuis un siècle la neutralité au nom de la liberté d'opinion, n'aura pas achevé ses ravages tant qu'on en n'aura pas vomi tout le poison.

Lorsque la foi n'est plus véçue dans la vie publique comme dans la vie privée, le sel de la terre s'affadit, et le monde redevient païen. Son état est même pire qu'auparavant.

Le scandale des temps présents n'est-il pas que grand nombre de chrétiens ne rendent plus au Christ qu'un faux témoignage en ne se distinguant plus des païens dans leur manière de considérer la vie? Ces chrétiens affadis seront eux-mêmes les premières victimes des erreurs qu'ils n'auront pas eu le courage de combattre.

Un pays qui se défend

Le Conseil fédéral de la Suisse vient de prendre quelques mesures administratives pour réprimer immédiatement les menées communistes en Suisse, en attendant un projet de loi plus ample qui sera présenté aux Chambres fédérales en décembre.

L'autorisation de parole publique sera refusée aux agitateurs communistes.

Tous les journaux, écrits, en autre matériel de propagande importés en Suisse, et présentant un caractère communiste, anarchiste ou anti-religieux, seront confisqués. Il en sera de même des imprimés édités en Suisse qui compromettraient la tranquillité et l'ordre publics.

Les autorités de police devront interdire les assemblées et manifestations communistes qui troubleraient l'ordre public.

Voilà un pays qui se défend. Prévoir et réagir avant qu'il ne soit trop tard, c'est le devoir de tous les gouvernants.

Le Canada pourrait prendre exemple sur la Suisse.

On parle de dépenser des millions pour organiser chez nous une défense militaire qui n'a absolument aucun sens: vu notre situation géographique. Pourquoi ne pas s'occuper plutôt d'organiser une défense énergique contre un danger autrement réel? En temps d'épidémie, le bien public impose aux gouvernants le devoir de prendre des mesures préventives, qu'on ne peut négliger sans trahir.

Déformer la mentalité

Dans les pays en défiance contre le communisme tout cru, le mot d'ordre de Moscou et de la juiverie qui dirige la propagande soviétique est d'en atténuer l'affirmation et de ne faire usage que de la formule anti-fasciste, pour attirer et retenir tous les éléments qui ont le culte de la démocratie, sans trop savoir ce qu'elle est.

On voit bien que c'est la tactique à laquelle obéissent servilement les agences de nouvelles de la presse associée qui alimentent les journaux anglais du pays.

Ceux qui ne lisent que ces journaux, restent dans l'ignorance la plus profonde de ce qui se passe réellement à l'étranger.

Voici par exemple qu'un ministre français se suicide lâchement. C'est un socialiste-communiste. On en fait un héros, un martyr. Il faut que la mentalité publique soit terriblement déformée pour ne plus même éprouver un sursaut de réaction devant une pareille horreur.

C'est nécessaire

L'organisation vivante de l'Action catholique est une nécessité pressante au Canada, comme dans tous les pays du monde.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve l'a rappelé, l'autre jour, d'une façon très frappante, après avoir démontré comment elle doit pénétrer toutes les activités de la nation: **"Les peuples qui le comprendront survivront; les autres seront emportés comme un fétu dans le grand courant révolutionnaire qui traverse aujourd'hui l'univers"**, a conclu Son Eminence.

Cela veut dire quelque chose, quelque chose dans ce genre, observe à ce propos M. Jules Dorion, directeur du journal l'Action Catholique, de Québec: "Si nous avons tenu jusqu'ici les yeux fermés, ouvrons-les; si nous n'avons pas compris, éclairons-nous; et si, ayant compris, nous avons agi comme si les autres étaient seuls appelés à mettre la main à la pâte, secouons-nous".

On leur promet la lune

Un missionnaire français de Madagascar écrit à la Croix, de Paris:

"Dussac et sa bande parcourent les campagnes pour obtenir des adhérents au Front populaire. Jusqu'ici, ils ne sont pas encore venus chez moi. Le grand nombre de leurs adhérents vient des protestants....

"Le communisme se répand ici comme l'huile. On le propage à outrance. La propagande est intensive, journaux, réunions publiques, même en pleine rue, courses à travers les marchés, dans les villages, avec discours d'écervelés où l'on promet la lune aux pauvres Malgaches".

Le communisme s'infiltre partout. Sa propagande est mondiale, jusque chez les noirs dans cette île française de la côte d'Afrique orientale. A remarquer que là-bas comme ici le protestantisme lui fournit le terrain d'éclosion le plus favorable.

Trois hommes ont suffi

Dans un coin de France, trois hommes dévoués improvisent en quelques semaines une campagne pour des élections à une nouvelle chambre des métiers. Un à un ils visitent chacun des artisans du département. Leurs adversaires les admiraient et pensaient qu'ils feraient peut-être passer quatre ou cinq de leurs hommes. Les quatre ou cinq furent la totalité.

Il a suffi de trois hommes d'action, convaincus et formés.

Ce serait comme cela, si on le voulait. Il n'est pas toujours nécessaire d'être le nombre pour faire de la besogne.

De la lumière dans les idées et les faits par un observateur

Quelques uns savent! Tous ne savent pas que...

LE DIRECTOIRE BOLCHEVISTE DE L'ESPAGNE A PILLE LE PEUPLE EN PILLANT L'OR DE SA BANQUE

Ils ont fait le même jeu qu'en Pologne et en Roumanie

Un bon nombre de gens croient assez facilement à la vertu des bolchévistes, à l'honnêteté des Rouges et à leurs bons désirs de relever le pauvre peuple. Qui d'ailleurs ne croirait pas cela à la simple lecture de notre grosse presse pro-bolchéviste et bolchévisante? Nous y jetons un coup d'oeil à chaque jour, — c'est pour nous une pénible nécessité — mais nous le faisons tout juste pour nous assurer combien de fois elle fausse la vérité seulement dans la présentation des nouvelles qu'elle reçoit le plus servilement du monde.

Ainsi dernièrement la grosse presse annonçait que le gouvernement de Madrid avait sorti de la capitale espagnole et placé en lieu sûr, 200 millions de pesetas. En lisant cette nouvelle, le brave lecteur sans défiance a naturellement cru que c'était là une bonne action. C'est d'ailleurs ce que croyait et voulait faire croire la grosse presse sympathique à ce qu'elle appelle le gouvernement de Madrid. Or, "La Survivance", a déjà dit, redit avec des preuves qui s'imposent à tout jugement honnête que ce prétendu gouvernement de Madrid, était un directoire de bolchévistes recevant ses ordres de Moscou. Ce directoire a bien accompli les ordres de Moscou, et il a fini devant sa défaite par piller l'or de la Banque que d'Espagne.

Voici comment ces pirates rouges qui sauvent maintenant leur peau, en allant se réfugier à Barcelone, qu'ils espèrent conserver à Moscou, ont volé l'Espagne, et pillé les classes laborieuses qu'ils prétendent pourtant servir.

Le témoignage que nous allons citer est extrait d'une lettre de M. Augur, éminent journaliste anglais qui a déjà publié en France des séries d'articles remarqués. M. Augur est l'un des collaborateurs à l'Ami du peuple de Paris, et sa lettre dont nous reproduisons un extrait a été publiée le 12 novembre:

"Après leur défaite à Madrid, écrit M. Augur, les Rouges, en Espagne, changent leur cri de guerre. Ils ne crient plus: "Ils ne passeront pas", mais: "L'or, ils ne l'auront pas!"

"Les meneurs communistes ont réussi à mettre en lieu sûr l'or de la banque d'Espagne. Sans doute, expulsés d'Espagne ils pourront jouir d'une douce existence à la Côte d'Azur, et l'Internationale communiste fera aussi son profit de cette aubaine.

"Cela ne veut pas dire cependant que cet acte de piraterie compromet l'avenir du régime que veut installer le général Franco. Un grand organisme national n'a pas besoin pour vivre d'une réserve du métal précieux. L'exemple de la Pologne nous prouve qu'un état est viable même s'il commence son existence sans avoir des lingots d'or dans ses caves. La réserve d'or de la banque de Roumanie est toujours en Russie. L'état roumain, malgré cela, est plus grand et plus puissant aujourd'hui qu'avant la guerre.

"A Londres, nous pensons que, si vraiment les Rouges emportent l'or espagnol, cela ne peut servir qu'à consolider l'emprise du régime national sur toute la vie de la nouvelle Espagne. Car sa pauvreté obligera le pays à se renfermer dans un système de contrôle de toute sa production industrielle aussi bien que de son commerce extérieur. Les véritables victimes du pillage seront les classes laborieuses que les meneurs révolutionnaires prétendent servir".

Notre grosse presse anglaise servirait beaucoup mieux le pays et l'empire si elle se mettait en peine de rapporter des témoignages comme celui-là, au lieu de rapporter les topos bolchévistes de leurs correspondants voyageurs en Russie.

LE NAVIRE QUI N'OBEIT PAS AU GOUVERNAIL FINIRA PAR OBEIR A L'ECUEIL

L'Italie et la France: deux navires sur la mer agitée de l'Europe

"Un navire qui n'obéit pas au gouvernail finira par obéir à l'écueil". C'est là un proverbe qu'emploient souvent les marins bretons et que nous avons même entendu dans notre paroisse natale sur la rive nord du St-Laurent. En considérant les événements et la politique qui nous présentent actuellement deux grandes nations, la France et l'Italie, je trouve une intéressante application du proverbe breton. L'Italie et la France; deux grands navires qui obéissent chacun à leur manière. Le premier, l'Italie, vogue comme une arche de salut sur l'Europe, qui s'agite de plus en plus. Parmi de nombreux témoignages, nous aimons à citer celui que M. Claude Bienne vient de donner sur l'Italie dans l'Emancipation Nationale, l'organe du parti populaire français, numéro du 24 octobre 1936.

"Etant donné l'évolution heurtée et chaotique de l'Europe, dit M. Bienne, l'Italie, certes, sait se montrer prudente et à certains égards même réservée. Mais elle sait aussi oser. Sa lutte farouche et solitaire dans l'affaire éthiopienne, alors qu'elle paraissait devoir lutter contre le monde entier, ne fournit-elle pas un exemple de l'audace organisée, réfléchie, mais foudroyante.... et par surcroit heureuse."

"N'en doutons plus.... Quand l'Europe en gestation prendra forme, quand les événements se préciseront, quand l'heure sera sur le point de sonner, l'Italie choisira et jetera toute sa force dans la balance.

Pourquoi cela? Parce que le navire italien a su obéir à un gouvernail et c'est parce qu'il a su obéir à un gouvernail que sa puissance fait aujourd'hui l'admiration d'un grand nombre de français et même de corps français, tel l'Institut de France qui cherchent dans l'oeuvre corporative de Mussolini un peu d'inspiration. George Claude, par exemple, écrivait récemment dans la Nuova Italia cet éloge assez intéressant de l'Italie:

"Non, en vérité disait-il, un français, de nos jours, ne peut plus regarder l'Italie sans l'envier; qu'il soit scientiste, sociologue, artiste, politique ou sportif, ce ne sont pas seulement les progrès d'une science ou, parmi bien d'autres, brille le nom de Marconi, qui le frappent; mais les progrès spirituel et moraux d'un peuple qui n'a plus voulu vivre commodément et a renoncé à la facilité; mais cet ordre dans tous les domaines; ces sciences mises à leur juste place grâce à une politique souveraine; cette hiérarchie harmonieuse qui favorise tous les efforts".

C'est cela. L'Italie a obéi à un gouvernail et elle est à bon port. Envers et contre tous, elle réalise son destin, et elle sait même le réaliser malgré l'incapacité et l'hostilité de Genève. Grâce à un gouvernail, l'Italie va garder et développer son patrimoine de gloire et les nations qui se sont trouvées d'accord, dans l'affaire éthiopienne, pour piétiner, les légitimes besoins d'un peuple jeune et fier, ne réussiront pas à étouffer l'effort que l'Italie fait vers le mieux.

Et la France, cet autre navire que nous persistons à aimer parce que nous savons qu'il a été grand lorsqu'il a su obéir à un gouvernail, semble aujourd'hui se heurter à un double écueil par son éloignement de l'Italie corporative, où huit millions de baionnettes sont toujours prêtes à suivre le plus puissant des chefs, et par sa sovietomanie qui déprécie tant la France devant ses anciens alliés

Voici comment George Claude a dénoncé le premier écueil du pays réel de France, qui s'est malheureusement donné un gouvernement de méteques soviétomanes:

"Mon pays, écrit-il dans la Nuava Italiana, s'est associé à une politique anti-italienne. Oubliant les liens du sang, qui nous unissent, oubliant le noble geste de 1915, les 600,000 morts italiens, couchés près des nôtres, oubliant comment, au mépris de ce passé tout frais, l'Italie a été écartée des traités coloniaux de 1919, il s'est uni à ceux qui, passant tout à l'Ethiopie, refusaient tout à l'Italie, au point d'envisager froidement, par l'aggravation des sanctions, le risque monstrueux d'une lutte fratricide".

Et le deuxième écueil, auxquel obéit le navire français, c'est précisément l'erreur fondamentale de cette cohue gouvernementale qui a tout l'air de s'obstiner à mener la France à un isolement systématique dont l'étranger s'aperçoit et surtout par cette soviétomanie qui s'est incarnée dans le pacte franco-soviétique et qui impose de plus en plus à la France la direction de Moscou.

Le journal de Léon Blum, "L'Humanité", du 1er mars 1929 écrivait:

"Le grand parti radical depuis 60 ans emmène ses électeurs de pamoison en pamoison républicaine, tantôt, c'est la nation qui a le pas sur la République, tantôt, c'est la République qui a le pas sur la nation".

Aujourd'hui l'observateur le moins averti peut bien dire que c'est le Front populaire, débordé par la parti communiste lui-même dirigé par Moscou qui a le pas sur la nation française. C'est ce qui fait écrire avec raison à Claude Bienne dans l'Emancipation Nationale:

"Pendant qu'il est temps encore, choisissons nous-mêmes notre voie. N'attendons pas.. Libérons-nous de la camisole soviétique.. Sinon nous sombrerons les premiers dans le naufrage russe qu'il est dès maintenant facile de prévoir.

Nous répétons qu'un navire qui n'obéit pas à un gouvernail finira par obéir à l'écueil. La France réelle mérite mieux que cela. "Mettez la donc debout disait dernièrement un Américain, et vous verrez comme elle est grande".

LES BARBOUILLEURS DE SALES FEUILLES COMMUNISTES ADORENT LA DEMOCRATIE

Les patriotes de tous les pays essaient actuellement d'affranchir leur Etat et les citoyens

Habitués que nous sommes, à nos prétendus régimes démocratiques où la liberté et la dignité souffrent de tant de façons, nous avons bien de la peine à comprendre une défense de ces choses sacrées, par le moyen des groupes naturels organisés, c'est à dire, par la famille, la profession, la municipalité, la province, toute la nation. Nous sommes habitués au grand mot démocratique, au vote inorganisé, aux partis politiques: un homme, un vote. Que ce soit une canaille ou non, c'est un vote. Tout le monde est sur le même pied. C'est l'étouffement et la corruption des valeurs sociales et des personnalités. Aujourd'hui plusieurs nations sont revenues au bon sens en mettant fin dans l'ordre politique et social à une dispersion désastreuse de leurs forces fondamentales et à un anarchisme gaspilleur. Les peuples qui ont encore assez de force pour réagir contre les principes révolutionnaires et anarchiques d'un démocratisme qui achève de les assassiner, se réveillent. Tous les vrais patriotes s'unissent pour donner le pas aux idées et aux forces nationales, sur les idées et les forces politiques. Nous avons déjà vu ces dernières années l'Italie fasciste, l'Autriche et le Portugal accomplir l'affranchissement de leur Etat et de leurs citoyens.

Actuellement ce sont toutes les forces patriotes de l'Espagne qui se sont levées pour se débarrasser d'une démocratie qui cachait là comme ailleurs toutes sortes de senteurs, et menaçait d'empoisonner l'Espagne à tout jamais.

Les patriotes de ce pays ont compris cela et la lutte héroïque qu'ils font aujourd'hui pour déblayer tout d'abord le terrain bolchévisé et la poussière inconsistante d'une jeune démocratie corrompue et corruptrice, se poursuivra pour redonner à toutes les valeurs hiérarchisées la possibilité d'une vie normale.

Voici en effet ce que dit le programme des phalangistes espagnols, en ce qui concerne l'Etat, l'Individu, la Liberté. C'est l'écrivain français bien connu, Pierre Henricourt, qui traduit:

"Tous les Espagnols participeront à l'Etat, au moyen de leurs fonctions familiales, municipales et syndicales. Nul n'y participera au moyen des partis politiques. On abolira implacablement le système des partis politiques, avec toutes ses conséquences; suffrages inorganiques, représentation par des groupes en lutte les uns contre les autres et parlement du type trop connu. La dignité humaine, l'intégrité de l'homme et sa liberté sont des valeurs éternelles et intangibles. Mais seul est vraiment libre qui fait partie d'une nation forte et libre".

Le fascisme est un mot; mais la chose comprend des idées d'ordre qui vangeront le bon sens outragé depuis trop longtemps dans nos régimes prétendus démocratiques. Un bon nombre d'écrivailleurs et de barbouilleurs de sales feuilles communistes, ne réussissent pas à nous faire croire que la mise en faisceaux des forces civiques, et des valeurs individuelles, familiales et corporatives — c'est ça le fascisme — est un croquemitaine du peuple. C'est absolument le contraire puisque l'organisation et la vraie représentation des valeurs sociales peuvent seules mettre fin àla lutte des classes dont souffrent tant les plus faibles, et mettre à la raison capitalistes et socialistes exploiteurs. Les uns et les autres veulent s'engraisser au dépend du public, et c'est pourquoi les uns et les autres ont voué une haine mortelle aux Etats qui s'en sont débarrassé.

LE BOLCHEVISME A COUTE A LA RUSSIE SOVIETIQUE 20 MILLIONS DE CHRETIENS

Les massacres d'Espagne sont accomplis avec le même sadisme que pendant la révolution russe

La conspiration judéo-bolchéviste Front populaire, coûte actuellement à l'Espagne 300,000 vies humaines et des billions de dollars en propriétés dévastées. Il ne faut pas beaucoup se surprendre de ce résultat, puisque la même conspiration judéo-bolchéviste, fondée sur la terreur, a déjà coûté à la Russie, plus de 20 millions de chrétiens qui ont été tués ou qui ont crevé de faim. Dès 1923, le professeur Saroles pouvait écrire dans la Revue Scotchman, du 7 novembre, que grâce à la tchéka juive, 28 évêques, 1219 prêtres, 6,000 professeurs, 9,000 docteurs, 70,000 policiers, 12,950 propriétaires terriens, 535,250 professionnels, 193,290 ouvriers et 618,000 fermiers avaient été tués. Il rapportait même que Dzerjinsky, la tête de la Tcheka juive était responsable pour sa part de la mort de 100,000 non juifs.

Le Kebilla suprême concile juif de New-York avait bien en effet raison de se réjouir lorsqu'il exprimait à sa 8ième convention annuelle:

"Nous avons l'occasion de nous réjouir du merveilleux changement qui s'est opéré en Russie".

D'ailleurs certains Juifs ne cachent pas le mérite de la juiverie dans la grande boucherie russe.

Dans le journal "Communist", publié à Harkov, en 1919, le Juif, M. Cohen, a écrit:

"On peut dire que la grande révolution russe a été accomplie par les Juifs".

Hennalin, un Juif américain a su dire en 1917, dans une conférence qu'il donnait à New-York:

"La révolution russe a été suscitée par les Juifs. Nous, les Juifs, avons inspiré le règne de la terreur. Nous, les Juifs, avons fait de la révolution, un succès, au moyen de notre propagande convaincante, au moyen de là terreur, du meurtre, et d'autres moyens, ayant comme but d'instaurer notre propre gouvernement".

Contentons-nous de ces deux textes-là. Nous en possédons des milliers d'autres sur le Juif dans la révolution bolchéviste Russe.

A l'heure qu'il est, le nain juif-espion Rosenberg et le bandit juif Bela Kun et plusieurs autres conduisent le bal communiste en Espagne.

Le Yiddish Daily (Die Zeit) du 30 août, publié à Londres, annonçait en effet sous le titre de "Ambassadeur Juif de la Russie soviétique en Espagne", la nouvelle de la nomination du nain Rosenberg:

"Depuis l'avènement de la République, en Espagne, il n'y avait pas eu encore d'ambassadeur russe à Madrid. Le gouvernement soviétique en avait nommé deux ou trois qui n'avaient jamais occupé leur poste. Maintenant le nouvel ambassadeur vient d'arriver à Madrid, c'est le juif Marcel Rosenberg qui a été jusqu'à ces derniers temps assistant secrétaire de la Société des Nations. Le gouvernement espagnol est très content de cette nomination, puisqu'il voit en elle le grand intérêt de la Russie sur l'Espagne".

Malgré les horribles boucheries bolchévistes en Espagne, boucheries accomplies avec les mêmes méthodes employées lors du grand soir judéo-bolchévik russe, le succès semble échapper aux bandits, et certains journaux juifs sont au désespoir. Je relève en effet dans un journal juif, le "Calaviv (Vox du printemps) du 25 juillet, publié en France, des petites choses intéressantes dans un article succulent. Cet article demandait aux Juifs du monde entier de donner de l'argent pour le triomphe et la victoire du Front populaire espagnol.

Un peu plus loin le même article rappelait aux Juifs:

"Que l'Espagne catholique avait expulsé les Juifs de l'Espagne dans le passé et que maintenant il est nécessaire d'exterminer sans pitié les catholiques et de les traiter de la même manière dont les Russes orthodoxes furent traités en

(Suite à la page 5)

La France a besoin d'un gouvernail

Nous venons justement de lire dans le dernier numéro de l'Ami du du Peuple, l'organe du Rassemblement social et national de France, des réflexions qui confirment singulièrement ce que nous avons dit plus haut. Le quotidien parisien écrit en effet au lendemain de l'armistice:

"Nous méditons devant les monuments aux morts, nous jurons de faire l'impossible pour que l'hécatombe de la gr. guerre ne recommence pas, mais avons-nous oublié déjà les avertissements solennels de Weygand et de Pétain, avertissements qui nous disent et qui nous répètent que les cuirasses les plus solides, les armements les plus modernes ne valent rien si la nation qui les utilise et qui attend d'eux sa sécurité n'est pas animée de cet idéal, de cette force morale qui fait les peuples forts?

"Forces morales! Il suffit d'un gouvernement pour les réaliser et pour les concrétiser.

"Pouvons-nous compter sur le gouvernement présent pour jouer ce rôle essentiel? Nous ne le croyons pas et, lorsque nous voyons M. Léon Blum s'incliner devant la tombe du Soldat Inconnu, symbole de tous les sacrifices de la France éternelle, nous rendons hommage à sa correction, nous saluons son émotion passagère, mais nous ne pouvons pas avoir confiance en lui pour exalter chez nos enfants, chez les générations qui montent, l'idéal de la Patrie, puisque, chez lui, dans son passé, vingt années de vie publique se sont exercées en sens contraire".

C'est évidemment une forme polie pour dire tout simplement que la France n'a pas le gouvernail qui puisse la conduire à la paix. D'ailleurs M. Yvon Delbos, le ministre des Affaires Etrangères a fait lui-même cette admission humiliante dans une allocution radiodiffusée de Radio-Cité, le jour de l'Armistice, quand il a dit:

"La paix, elle aussi, est une victoire, et une victoire difficile a remporter".

Pourquoi difficile a remporter; lui ont demandé plusieusrs journaux français? Tout simplement ont-ils répondu eux-mêmes parce que le Front populaire n'a pas souci des forces morales, de la discipline dans l'ordre et de l'autorité nécessaire, parce que le Front populaire n'est pas le gouvernail qu'il faut à la France. C'est pourquoi la France, faute de disciplines nécessaires, va se heurter aux révolutions. Faute enfin de "ce qui constitue une armature invincible pour la France, cette dernière sera pour l'étranger un pays faible qu'on n'écoute pas".

Ces dernières paroles ont été prononcées le 11 novembre devant le monument aux morts de Fréjus par M. René Renout, sénateur du Var, et ancien ministre. Elles résument les impressions que nous laissent les nombreux journaux français et de gauche et de droite que nous recevons et que nous lisons. La dernière lettre des cardinaux français, dénonçant avec force le danger bolchéviste est assez significative. Toutes ces impressions n'égarent certainement pas les convictions que nous avons sur la conduite et le destin de la France, qui renferme toujours tant de valeurs; mais nous croyons de plus en plus que la France a besoin depuis longtemps d'un gouvernement et qu'elle doit le plus vite possible vider la place d'un bon nombre de métèques juifs bolchévistes qui la conduiront fatalement à toutes les ruines.

LE DUEL ERNST GOERNER AVEC LE RABBIN STEPHEN WISE N'A PAS EU LIEU

S'il a lieu, nous en donnerons des nouvelles

Nous venons justement de lire dans le "Devoir", la petite nouvelle suivante:

Toronto, 23 (C.P.) — Le Conseil fédéral du "Canadian Jewish Congress" qui siégeait ici a adopté une résulution qui a pour but de resserrer la collaboration avec le "B'nai Brith" pour combattre l'antisémitisme au Canada. Le secrétaire de l'organisation, M. H. M. Caiserman, a fait observer que le boycottage des marchandises allemandes ne devait pas dépasser les bornes de l' "extrême persuasion morale". On remarquait la présence à cette réunion du rabbin Stephen Wise, de New-York.

Le rabbin Wise, c'est un des pontifes de la juiverie internationale. C'est ce monsieur qui, avec toutes ses responsabilités devant l'histoire, qui a osé avec succès, accuser le Père Coughlin de vouloir réveiller l'antisémitisme, et c'est à ce rabbin que Ernst Goerner de Milwaukee a écrit dans une lettre ouverte ce qui suit:

"Comme non-catholique, je ressens très énergiquement votre impertinent avertissement, au prêtre catholique. Mais souvenez-vous Rabbi que Charles E. Coughlin fait une lutte vaillante contre les tyrans et trafiquants monétaires Juifs. Il fait cette lutte non comme chrétien, non comme catholique, non comme prêtre, mais comme un patriote américain honnête, indépendant et courageux. Comme tel, il mérite les remerciements et la coopération de tous les vrais patriotes du pays. L'homme, et le patriote C. E. Coughlin est tellement au-dessus de vous rabbi que vous-même et ceux de votre espèce, ne pouvez le toucher le moins du monde. J'en dis autant de vos avertissements rabbiniques idiots, à un patriote américain".

Ernst Goerner, a écrit plusieurs lettres ouvertes au Rabbin Wise pour lui dire des choses assez terribles, sur lui-même et sur les siens.

Il lui rappelle en particulier et sans équivoque quelques-unes de ses activités juives et communistes.

"Une fois, dit Goerner, en écrivant au Rabbin, vous parliez devant l' "Américan Jewish Congress", à l'Hôtel Stevens, à New York. Vous étiez président du Congrès. Cette affaire fut publiée dans la presse, sous la manchette "1400 invités payant $50. du couvert pour entendre le Rabbin Wise". J'admets Rabbin que c'était pour vous une bonne annonce; mais quel prix pour un couvert.

"Je suis à me demander combien parmi ceux qui étaient présents avaient fait un dollar honnêtement. Il est hors de toute question que tous les riches juifs qui ont payé $50. du couvert étaient tous de vos amis ou tout au moins en sympathie avec vous. Ceci peut naturellement pousser les gentils ignorants à se poser une petite question: comment se fait-il que le rabbin radical n'est pas montré du doigt ni attaqué par les esprits libéraux, les socialistes, les communistes et les capitalistes exploiteurs? Parce que c'est le même rabbin qui d'accord avec l' "International Defence Association, Inc ", (Organisation communiste) a adressé la parole pour le parti communiste américan Worker's Party". Le Rabbin est membre de trois organisations controlées par le communisme: "The American Civil Liberties Union, The Central Conference, et The League to Limit Armements. Et comment se fait-il que les amis du Rabbin radical qui ont payé $50. du couvert ne sont pas dénoncés comme des exploiteurs, des tyrans et des dépenseurs sans-coeurs qui soutirent l'argent et le sang des pauvres ouvriers, des femmes et des enfants".

"Il y eut un silence complet sur tout cela chez les différents groupes radicaux, ce qui prouve les relations existantes entre les Juifs riches, le

(Suite à la page 5)

Les lectures: tonique ou poison!

(suite de la page 3)

L'autre jour, je rencontrai dans une Revue un article sur la franc-maçonnerie, article admirablement bien écrit, dans un style que j'envie sincèrement. Je vous en cite quelques mots: "On n'a jamais demandé, aux Anglais de la brume, la vigoureuse logique des Latins." Cette phrase m'a fait l'effet d'un coup de clairon.... Canadiens- français, servez-vous donc de cette logique qui est l'apanage de votre race! Soyez fidèles à votre héritage! Vous réaliserez alors sans peine que les lectures mauvaises ou médiocres font un mal inconcevable. Ne vous laissez pas tromper par ces raisonnements fallacieux qu'il est nécessaire de tout savoir avant de choisir ce qui est bon; point n'est besoin d'aller à la rencontre du mal. Si on se vautre dans la boue, dans la fange, il en reste toujours quelque chose, si ce ne sont que des idées ou des images malfaisantes qui surgissent aux moments les moins désirables. Evitez résolument les livres mauvais, douteux! Et prenez garde à ces ouvrages dangereux, ces magazines immoraux que tant de nos jeunes lisent, pour leur malheur, où le vice s'étale sans vergogne, cachant sa laideur sous des dehors séduisants! Un peu de logique!.... Satan ne se montra-t-il pas sous les couleurs chatoyantes d'un superbe serpent pour tenter Eve? L'aurait-elle écouté s'il s'était présenté sous sa forme véritable et hideuse?.... Napoléon disait: "Grattez les Russes et vous trouverez la Tartare". Alors, en parodiant, disons: "Grattez la surface des livres, vous trouverez de quoi ils sont faits".

Quel ami qu'un bon livre, propre à égayer, à réconforter, à instruire, à censurer! Et, chose importante, il ne manque jamais à l'appel, il s'en trouve toujours un qui réponde à notre humeur, à notre besoin du moment. Pour moi, je ne puis concevoir un monde sans livres; non pas que je pense qu'on doive leur consacrer notre existence entière, comme ces reclus, dont on rit tant, qui passent leurs jours au milieu d'un fouillis de bouquins plus ou moins poussiéreux et en arrivent à oublier le reste de l'univers! Non, l'exagération en tout est un défaut. Lire beaucoup, c'est excellent, mais il ne faut pas pour cela négliger la vie. On doit lire, pour ainsi dire, à la lumière de l'expérience, qui verse sur la plupart des questions des clartés additionnelles. La lecture et la vie doivent marcher de pair: l'un complète l'autre.

Après avoir goûté un peu à la vie du monde, j'ai regagné mon ermitage à l'allure somnolente d'un train qui avançait à pas de tortue, et de tortue pas pressée! Ensuite, ce furent des milles intermanables en traîneau, par une température trop basse pour être agréable. Finalement, l'ermitage apparut au loin, dans un décor inusité: la plupart des arbres entièrement dénudés; seules. les épinettes gardant leur parure verte pour me protéger contre les vents. Les geais saluèrent mon arrivée de leurs cris stridents,joyeux, sans doute, à la pensée des miettes érimitiques qui allaient leur échoir en partage. Braves petits oiseaux! Les miettes ne vous manqueront pas cet hiver!.... Puis, ce fut le grand silence blanc et enveloppant, troublé, pendant quelques instants encore, par le tintement argentin des grelots de l'attelage qui s'éloignait.... oh, le silence! quel réconfort! Source d'inspiration, de force, de courage!.... Souvent, quand je suis obligé d'écouter des conversations si quelconques, des discussions si futiles, je me prends à évoquer de tout mon coeur le silence apaisant et béni silence des cloîtres ou silence de la vaste nature.

Pierre NICOLE

Donnez votre adhésion à la Ligue

(suite de la page 3)

11.00 P.M. Paysage de rêves—sous la direction de Léon Kofman

Montréal au réseau partiel de l'Est et réseau de l'Ouest

Vendredi le 4 décembre 1936

7.45 P.M. Le Trio Lyrique—sous la direction d'Allan MacIver

Montréal: réseau de l'Est et réseau partiel de l'Ouest

9.30 P.M. Arabesques—Lila Valiant, soprano; Russel et Guilaroff, pianistes; ensemble à cordes sous la direction de Howard Fogg

Montréal au réseau national

Samedi le 5 décembre 1936

8.30 P.M. La Petite Symphonie de Radio-Canada—sous la direction du capitaine Charles O'Neill

Québec au réseau national

10.30 P.M. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse

Québec au réseau national

11.00 P.M. The Northern Messenger—Messages personnels aux résidents des régions arctiques

Ottawa: réseau partiel de l'Est et réseau de l'Ouest

Ces messages sont irradiés gratis.

* * *

Quatorze programmes et sept heures d'émissions radiophoniques où les Canadiens français de l'Ouest peuvent entendre quelques mots de français, ça paraît pas trop mal à première vue, comme statistique. Il faut cependant nous détromper. Des quatorze programmes, nous comptons huit programmes d'orchestre où il n'y a de français, du très mauvais français quelquefois, que l'annonce du programme. Il faut avouer que comme programmes aptes à conserver et à développer notre mentalité canadienne-française, ce n'est pas le loup. Nous considérons les programmes musicaux en eux-mêmes, comme absolument neutres pour conserver chez nous une mentalité canadienne-française qui fait, il va sans dire, partie intégrale d'un véritable esprit constitutionnellement national. Un programme musical dans le développement de notre mentalité canadienne-française peut être considéré comme les mathématiques, par exemple, dans la formation morale d'un homme. Les mathématiques sont neutres en principe, comme la musique l'est en elle-même. Question de chiffres, questions de sons.

Il y a plus. Parmi les huit programmes musicaux où nous entendons quelques bribes de français de l'annonceur, nous remarquons quatre programmes de danse qui nous choquent les oreilles à chaque semaine. Ces programmes sont irradiés de l'Est; et les Canadiens français de cette province qui se font assomer si souvent avec des programmes analogues émis par leurs postes locaux, auraient tout intérêt à s'en passer, puisqu'ils n'ont rien de national, rien de canadien-français, rien d'éducationnel, et par conséquent rien qui puisse être utile à leur mentalité canadienne-française.

Il y a, par ailleurs, six autres programmes où figurent un certain nombre de solos et de choeurs français noyés dans une partie égale de solos et de choeurs anglais. On appelle ça un programme bilingue. Ici, il faut encore avouer, sauf quelques exceptions, que presque toutes ces chansons et tous ces choeurs n'ont rien de spécifiquement canadien-français, et très souvent offensent le bon goût pour ne pas dire davantage. Nous avons été maintes fois d'avis que dans le programme: Ici Paris, pour ne donner qu'un seul exemple, plusieurs chansons, tout aussi bien que l'anglais abominable qu'on y débite, eussent mieux trouvé leur place dans les petits cafés d'imitation parisienne.

Il y a enfin l'heure du "Courrier du Nord" le samedi soir. Elle peut nous offrir quelques mots de français, à une condition: celle, pour nous Canadiens français, d'envoyer, sans nous gêner, à nos nombreux amis et missionnaires de langue française dans le grand Nord, des messages en français. C'est un service gratuit de la Corporation canadienne de la Radio. Si nous voulons du français là-dessus, c'est à nous autres d'en mettre et nous avons toutes les raisons de le faire.

En somme, la question de programme véritablement français, servant à la formation nationale de près de deux cent mille Canadiens français dans les provinces de l'Ouest, se pose encore. Nous avons bien quelques bribes de français par les annonceurs, quelques chansons de mauvais goût assez souvent; voilà tout ce que nous a présenté jusqu'à date Radio-Etat pour alimenter nos légitimes sentiments et nos aspirations de Canadiens français. Aucune conférence éducative sur notre histoire; aucun de ces programmes éducateurs réservés à ce qu'on appelle le réseau français. Un des services fédéraux les plus importants, celui de la Radio, a fait jusqu'à ces derniers temps une réserve française à Québec. Après soixante-dix ans de confédération canadienne, où les deux races avaient pourtant été placées sur un pied d'égalité, c'est là où nous en sommes.

Qu'on nous donne seulement une part de français égale à la part d'anglais qu'une poignée d'anglophones recoit dans Québec et qu'on impose en même temps à toute cette province canadienne-française, nous serons satisfaits. Qu'on prolonge le réseau français jusqu'à nous, car nous aussi nous sommes Canadiens français du Canada, et le service fédéral de la Radio nous est garanti par une constitution. Qu'on nous traite en Canadiens, comme on traite les Anglais. Voilà qui serait infiniment mieux. C'est d'ailleurs ce qui devrait être fait.

Nous tenons à noter que même les quelques bribes de français qui figurent au programme de la Radio-Etat ne nous parviennent pas loyalement par certains postes de l'Ouest.

Le vaillant journal "La Survivance, d'Edmonton a déjà dénoncé la duplication de programmes qui se fait au vu et su de tout le monde, au poste CJCA d'Edmonton, au détriment de certains programmes. Cette duplication se continue toujours et nous sommes encore privés localement par le poste C J C A de l'audition des programmes: "AU CLAIR de la LUNE" et "AIRS GAIS, airs tendres" qui devraient pourtant être transmis alternativement à chaque semaine tous les mardis soir à 9h.30. Un autre programme leur est substitué au poste CJCA.

M. René Morin, dans la causerie qu'il prononçait dernièrement à Montréal, en sa qualité de vice-président de la Corporation canadienne de la Radio, affirmait que la radiophonie avait un rôle éducateur, et que les auditoires désireux de se cultiver, apprécieront des causeries sur la littérature et l'histoire. M. le vice-président voulait aussi parler, bien entendu, de la littérature et de l'histoire canadiennes-françaises. Et il ajoutait:

> **" A l'occasion elle invitera des spécialistes à exposer les lois et les principes fondamentaux de l'économie politique qui affectent si profondément nos intérêts matériels et nos rapports sociaux.**
>
> **"Le caractère récréatif de la radiophonie ne sera pas oublié et la Société se propose de faire entendre des oeuvres dramatiques et de radiodiffuser les nouvelles et les faits du jour, en utilisant les services d'acteurs ou de diseurs dont le langage et la diction, nous l'espérons, pourront servir d'exemple.**
>
> **"Certaines de ces irradiations seront destinées particulièrement à nos frères en dehors du Québec, dont les intérêts nous sont chers."**

C'est exactement ce que nous voulons, et c'est exactement aussi ce que nous n'avons absolument pas actuellement: notre jüste part. Et notre juste part, devra nous permettre de développer, par la radio, notre mentalité canadienne-française, pour rester de meilleurs Canadiens.

Canadiens français, si vous voulez du français à la radio, c'est à vous de vous lever et de le dire. Dernièrement, une ligue des radiophiles franco-albertains a été fondée. Voulez-vous coopérer au travail de cette ligue? Vous n'avez qu'à y donner votre adhésion et à lui envoyer vos opinions sur la question du français à la radio. La Ligue qui se développe merveilleusement en Alberta aura bientôt une branche dans la Saskatchewan.

Si vous trouvez que nous avons notre part de français à la radio, ne bougez pas. Si, au contraire, vous pensez que nous sommes mal servis, faites-le savoir à la Ligue des radiophiles franco-albertains, qui saura promouvoir les intérêts du français à la radio. Ecrivez tout de suite à la Ligue et donnez-y votre adhésion en vous faisant un point d'honneur de remplir la formule ci-dessous et de l'envoyer au secrétaire de la dite Ligue, pour l'Alberta, édifice de "La Survivance", Bureau No. 4, 10010, 109ème rue, Edmonton.

La Ligue des Radiophiles franco-albertains

FORMULE D'ADHESION

Je soussigné .... **demeurant à**

Nom de la localité .... **donne mon adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-albertains, aux fins de promouvoir sur le réseau de Radio-Etat, les intérêts de la race Canadienne-française dans l'Ouest.**

Signez et intéressez vos amis à la Ligue !
Ecrivez à la Ligue et faites-lui connaître vos plaintes et suggestions !
Radiophiles franco-albertains, vous avez votre tribune !

Adressez toute communication au secrétaire de la Ligue des Radiophiles franco-albertains, Edifice la Survivance, 10010—109e rue, Bureau No 4, Edmonton.

ILS SERONT SECOURUS

Lors d'une entrevue que nous a accordée S. Exc. Mgr Breynat, O.M. I., nous avons appris qu'il a envoyé ces jours-ci un avion de Fort Résolution pour aller chercher Mgr Fallaize, le R. P. de l'Helgouacr et 4 enfants esquimaux qui fréquenteront l'école d'Aklavik. S. Exc. Mgr Fallaize viendra passer les fêtes de Noël à Fort Résolution.

Mgr Breynat est parti hier pour Chipweyan Prairie, nouvelle résidence du R. P. Joseph Letreste qui, vivant au milieu de la civilisation à Fort McMurray, depuis quelques années a demandé d'aller terminer sa carrière apostolique chez les Indiens de Chipweyan et chez les Métis de Conklin.

Dimanche prochain, S. Exc. Mgr Breynat ira à Wandering River, rendre visite au R. P. Archambault, O.M.I., qui profite de la belle température actuelle pour construire sa résidence.

MORT D'UN APOTRE INCONNU

LE FRERE F. HEMON O.M.I.

Nous avons le regret d'annoncer le décès du R. F. François Hemon, O.M.I., survenu à l'hôpital du Fort Smith, à l'âge de 73 ans. Il naquit en Bretagne à Grand-Champ. Il vint en Canada en l'année 1890. Il a fait un long stage dans les Missions de Fort Chipweyan et de Wabasca.

R.I.P.

NOUVELLES DE VILLENEUVE

Mlles Madeleine et Dorothy Lesburg ont reçu chez eux, le 20 novembre, en l'honneur de Mlle Henriette Soetaert qui devait se marier le 23 novembre. Plus de 80 invités étaient présents. Mlle Saetaert reçut de nombreux cadeaux.

Le mariage de Mlle Henriette Saetaert, fille de feu Rémi Soetasrt et de Mme Soetaert avec M. Alec Klak, fils de M. et Mme S. Klak de Goodeve, Saskatchewan, eut lieu lundi, le 23 novembre, dans l'église St-Pierre de Villeneuve. M. l'abbé O'-Neill bénit le mariage.

La mariée portait une jolie robe de velours bleu poudre transparent et un chapeau qui seyait bien avec sa robe. Son bouquet se composait de fleurs d'oranger. La demoiselle d'honneur, Mlle Marguerite Soetaert portait une robe bleu marine moirée et avec un bouquet de muguets à son mariage de Mlle Béatrice L'Hironcorsage. M. James C. Klak servait de témoin à son frère. La réception qui suivit le mariage eut lieu àla demeure des parents de la mariée. Les delle, fille de M. et Mme Auton L'Higes. Les jeunes époux partirent le jeunes époux, Mme Soetaert, mère de lá mariée et Mme J.-W. Stepney d'Edmonton, tante de la mariée, reçurent les invités. Mmes Soetaert et Stepney portaient de jolies robes de velour de soie noire. Des roses ornaient la table, surmontée d'un excellent gâteau de noce à trois étasoir pour leur voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Leduc.

Mardi le 23 noyembre, eut lieu le rondelle de Mearns, avec M. Victor Calahoo, fils de M. et Mme Timothée Calahoo. La jeune épouse était charmante dans sa robe de satin blanc; elle portait aussi un voile retenu à sa tête par une couronne de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches. Ses témoins furent sa soeur, Mlle Irène L'Hirondelle et sa cousine Mlle Bertha 'LHirondelle; les témoins du marié furent M. Fred L'Hirondelle et M. Joseph Mitchell. La mariée entra dans l'église au bras de M. J.-E. Lambert, aux sons d'une marche nuptiale. Après la réception tenue à la demeure de M. T. Calahoo, l'heureux couple partit pour Edmonton. A leur retour ils s'établiront à Villeneuve.

M. Albéric Barlé a acheté une section de terre à Rivière-qui-Barre, ce qui prouve que la récolte a été excellente cette année dans notre district. M. Barlé demeurera sur sa ferme près de Roy. Il a demeuré dans ce district depuis près de 40 ans.

Est né à M. et Mme Albert Lama, un fils.

M. Vital Majeau, un vieux pionnier de notre paroisse, est à l'hôpital depuis quelques semaines. Il a subi une opération ces jours-ci. Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement. —CORR.

Une heureuse réunion eut lieu samedi lorsque Mme B. Jacques reçut son frère et sa belle-soeur, M. et Mme O. Rouleau revenant d'un voyage dans l'est où ils passèrent six semaines à visiter leur mère, leurs parents et amis du vieux Québec. M. et Mme J. Houde les accompagnaient. Ils assistèrent à la messe, dimanche, à Morinville; puis après avoir rendu visite à Mlle Jeannette Jacques, au couvent Notre-Dame, ils se préparèrent à leur départ pour leur chez eux, Donnelly.

M. et Mme Alex. Ouimet sont les heureux parents d'une fille.

35 ENFANTS FONT LEUR PREMIERE COMMUNION A DONNELLY

Dimanche matin, le 22 novembre, à la messe de 8h.30, avait lieu la communion solennelle de 35 de nos enfants; depuis le mois de septembre, ces chers enfants se sont appliqués de leur mieux à graver dans leur mémoire les 508 réponses de leur catéchisme; ils ont écouté, avec beaucoup d'attention, les explications que demande chacune de ces réponses. Aujourd'hui, ils reçoivent la récompense, due à leurs efforts persévérants, puisqu'ils ont été admis à faire leur communion solennelle. La cérémonie, très pieuse par elle-même fut rehaussée par les chants si appropriés qui furent donnés durant la messe.

Après l'Evangile, M. le curé donna d'abord la lecture du prône; puis, il lut l'Evangile du jour; ensuite, il s'adressa aux enfants pour leur remettre devant les yeux tout ce qui constitue une communion bien faite, et, qui par le fait même, apporte une abondance de grâces; il développa le texte: "Celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang aura la vie en lui".

Dans l'après-midi, à 3h. 30, eut lieu, selon le cérémonial suggéré par le Cardinal Villeneuve, "la profession de Foi et les Promesses de vie chrétienne". La cérémonie débuta par un chant sur les sept dons du Saint Esprit (qui fut rendu avec beaucoup d'âme); ensuite: les versets et oraison du Veni Creator. On chanta ensuite: "J'engageai ma promesse au baptême", avec trois couplets. Le chant du cantique étant fini, les enfants de la communion s'agenouillent; alors, un dialogue s'engage entre M. le curé et les enfants (chaque enfant a un livre pour répondre); tous et toutes répondent d'une voix convaincue et ferme aux différentes promesses qu'on leur demande de faire. M. le curé dépose l'étole et commence la distribution des certificats d'instruction religieuse avec la note qu'ils comportent; à l'appel de son nom, chaque enfant vient chercher ce diplôme si bien gagné. La distribution terminée, M. le curé, en quelques mots, exhorte les enfants à ne jamais négliger l'étude de la religion, à entendre assidûment la parole de Dieu à l'église. Sous ce rapport, M. le curé dit qu'il n'a aucune crainte étant donné que ces enfants fréquentent notre école consolidée de Donnelly.

Puis, il rappelle aux parents leur devoir de conscience d'assurer à leurs enfants une suffisante connaissance de la doctrine chrétienne, d'exercer sur leur conduite une continuelle et sage surveillance, de leur montrer en tout le bon exemple.Comme pendant à la communion solennelle, il y eut la réception de sept nouveaux enfants dans la Congrégation de nos enfants de choeur, Congrégation qui est sous la protection de saint Jean-Berchmans.

Réception dans la Congrégation de Saint Jean-Berchmans

M. le curé s'adresse aux enfants de choeur pour leur rappeler l'origine, le but et les avantages de cette Congrégation; ensuite, les sept nouveaux membres admis viennent s'agenouiller à la Table Sainte, et Aimay Lemay lut au nom de tous l'acte de consécration; puis les insignes reçurent la bénédiction prévue par le rituel; l'insigne et le livre de règles furent aussi donnés à chacun des nouveaux membres. Les anciens membres, à leur tour, viennent à la balustrade, et, Bernard Boulet, le président de la Congrégation lut au nom de tous l'acte de rénovation.

La cérémonie de la communion solennelle et de la réception dans la Congrégation de St-Jean-Berchmans se terminèrent par un salut solennel.

Les parents et les paroissiens étaient venus nombreux pour prendre part à une aussi belle cérémonie.

—COMM.

GOERNER EXPLIQUE HARDIMENT LES AFFAIRES

(Suite de la page 4)

Juif pauvre et les groupes socialistes et communistes. D'ailleurs, le riche banquier juif Jacob Schiff a fourni la meilleure évidence de cette coopération intime entre les Juifs riches et les Juifs criminels, et leurs hordes révolutionnaires en déclarant lui-même, qu'il était l'instrument de la révolution bolchévique en fournissant l'argent qui a contribué à la destruction de millions d'innocents chez le peuple russe".

Et Ernst Goerner ajoute encore :

"Tandis que nous parlons de criminels. j'ai devant moi, Rabbin un journal de Milwaukee qui représente votre portrait. Au dessus de votre tête, il est dit: "Critiques de l'Allemagne", au-dessous: "Rabbin Stephen Wise. — L'Allemagne doit être bannie et le gros titre de la nouvelle dit: "Le Rabbin dénonce au monde les Nazis.— Wise appelle les Nazis les ennemis de l'Univers".

"Nous n'argumentons pas Rabbin; car vous ne faites que dévoiler votre état d'esprit coupable et désespéré. Cependant, j'ai une suggestion à faire: si votre portrait était un peu plus étendu, vous montrant, avec une mitrailleuse en mains, avec ces mots: "Give it to them", ce serait le portrait idéal, d'un "gangster" et s'harmoniserait parfaitement avec l'expression de votre figure. A vos côtés — All Capone et Dilinger, ressembleraient à des anges".

Nous n'avons aucune appréciation a donner de ce portrait. Quoiqu'il en soit de la fantaisie du portrait, Erust Goerner a donné au Rabbin Stephen Wise la meilleure opportunité de se défendre. Nous traduisons le défi que Goerner lui a lancé publiquement dans une lettre ouverte:

"Rabbi Wise, vous aimez à parler et je serai heureux de vous accomoder. Qu'en.. serait-il.. si nous deux, dans l'intérêt d'une meilleure entente, nous discutions les affaires dans la presse, publiquement? Vous, comme le représentant des Juifs, et moi comme le représentant des non-juifs. Comme vous, Juif, avez le pouvoir absolu sur la presse, vous pourrez désigner l'un des meilleurs journaux ou l'un des meilleurs magazines de New-York. Je fais ceci un défi public et vous pouvez choisir le premier sujet de débat, Acceptez-vous le défi? C'est là la meilleure chance que vous ayiez dans votre vie, pour travailler à une meilleure entente et à la fraternité universelle, si vous voulez réellement ce que vous dites dans ces petits dîners de bonne entente et dans vos sermons".

Nous n'avons vu nulle part que le Rabbin Wise qui vient d'assister au Congrès semite canadien à Toronto ait accepté le défi. En tout cas, si le duel avait lieu, nous vous en donnerons des nouvelles.

EN EFFET, 20 MILLIONS DE CHRETIENS ONT ETE MASSACRES

(Suite de la page 4)

Russie. On devrait agir contre eux de façon à ce qu'il ne reste aucune trace de catholicisme, et afin qu'aucune église, aucun cloître et aucun monument ne reste qui rappelle que l'Espagne fut un jour catholique".

A peu près vers le même temps, à Paris, un Juif du nom de Levinger conjurait son auditoire juif de ne pas avoir peur, et affirmait: "que la bataille en Espagne est une lutte pour la vie ou la mort entre le judaïsme et le christianisme parce que, ajoutait-il le Fascisme, le Nazisme, et le Nationalisme sont des produits du Christianisme et conséquemment, la guerre contre eux est une guerre pour le triomphe de la juiverie".

Le conférencier disait encore:

> **"Personne ne devrait craindre l'effusion du sang, parce que la race juive a été noyée dans des flots de sang, et peut maintenant rétablir sa domination seulement par des flots de sang".**

Ces petites notes nous donnent quelque peu de lumière sur les événements contemporains et au moment où nous allons les terminer, nous trouvons une nouvelle qui nous donne le goût de continuer à citer des petits textes dans l'articulet suivant.

Les prix du marché

PRIX A EDMONTON

Blé—	
No 1 Nord	94
No 2 Nord	92½
No 3 Nord	87
No 4 Nord	86
No 5 Nord	82
No 6 Nord	77
Fourrage	66½
No 1 CW Gar	87
No 2 CW Gar	86
Avoine—	
No 2 CW	34
No 3 CW	31½
Fourrage	30½
Orge—	
No 3 CW	48½
No 4 CW	46½
No 5 CW	42½
Seigle—	
No 2 CW	62
No 3 CW	58
No 4 CW	52½
EXGOT	52
Bétail—	
Agneaux de choix	4.00 - 5.50
Moutons d'un an	6.00 - 3.50
Brebis	- 2.50
Taures de choix	3.25 - 4.00
Taures moyennes	2.50 - 3.00
Bouvillons de choix	4.00 - 5.00
Bouvillons moyens	3.25 - 3.75
Veaux de choix	4.00 - 5.00
Vaches de choix	1.75 - 2.25
Vaches moyennes	1.00 - 1.50
Taureau	1.25 - 1.75
Porc à Bacon	- 7.10
Boeuf d'engrais—	
Choix	2.75 - 3.25
Autres	1.25 - 2.50
Oeufs—Variations quotidiennes (Prix payés par les marchands de gros aux producteurs)	
Grade A	29
Grade B	18
Grade C	14
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
BEURRE —	
No 1, en boîte	26
Enveloppé, No 1	25½
Enveloppé, No 2	24
Enveloppé, No 3	22
VOLAILLES — Prix payés par les marchands de gros aux expéditions de la campagne.	
Poulets No 1	.09
Poulets No 2	.06
Poules de moins de 5 lbs— No 1	.06
Poules de plus de 5 lbs No 1	.07
Poules de tous poids No 2	.05
Volailles apprêtées.—	
Poulets du printemps — tous poids	11
Vieux coqs	07
Poules, plus de 5 lbs	09
Poules, moins de 5 lbs	08
Poules, tous poids	06
Jeunes dindons, tous poids,	de 8 à 15
Vieilles dindes, tous poids	6 à 12
Vieux dindons, tous poids	de 5 à 11
Canards, tous poids	de 5 à 10
Oies, tous poids	de 4 à 08

AVILA, Espagne.— Au moins 500,000 personnes ont évacué Madrid; les communistes utilisent la seule voie ferrée encore en fonction, celle qui part de la gare de l'est de la ville et va à Valence. On craint que les Nationalistes ne la coupent; aussi presse-t-on l'évacuation.

Coin du Fermier

COMMENT NOURRIR LES POULETTES POUR LES FAIRE PONDRE DAVANTAGE

Les différentes façons de nourrir les poulettes

Il y a bien des façons différentes de nourrir les poulettes; les unes simples, les autres compliquées et beaucoup sont bonnes. La plupart des éleveurs préfèrent simplifier autant que possible et il semble qu'ils n'aient pas tort; pourquoi s'astreindre à des pratiques qui entraînent un excès de travail quand l'important est de fournir les aliments nécessaires? En fait, à moins que l'on n'ait une très longue expérience dans l'alimentation des poulettes, le système le plus simple, c'est-à-dire le système d'alimentation sèche, est celui qui donne les meilleurs résultats.

Les poulettes devraient être en état vigoureux quand on les met dans le poulailler de ponte; on règle alors leur nourriture de façon à ce qu'elles augmentent légèrement de poids pendant les quelques premiers mois.

Si le poids du corps diminue à cause des rhumes, d'une mauvaise alimentation ou de toute autre cause, une mue partielle peut se produire et la ponte s'en ressent longtemps.

A la Station expérimentale fédérale de Fredericton, N.B., la pâtée sèche est donnée dans des trémies, tenues à la portée des poules en tout temps. Il est bon de mettre une petite quantité de pâtée fraîche tous les jours dans les trémies plutôt que de les remplir à longs intervalles, car les oiseaux sont plus friands de pâtée fraîche.

Un mélange de grains ronds, composé de deux parties de blé, d'une partie de blé d'Inde concassé d'orge et d'avoine, est jeté dans la litière matin et soir. On en donne juste assez pour que les poulettes restent sur leur appétit, et le repas du matin doit contenir environ un tiers de la provision de la journée. Pour le repas du soir le grain peut être donné dans des auges si on le désire. L'eau pure, les coquilles d'huîtres et le gravier, sont tenus à la portée des poulettes en tout temps et l'on fournit aussi de la verdure tous les jours.

Sur cette Station le mélange de grain a la composition suivante: 100 livres de chacun des suivants: avoine moulue, recoupes, son et farine de blé d'Inde, 25 livres de farine de poisson, 25 livres de déchets de viande, 15 livres de poudre d'os, 5 livres de charbon de bois, 5 livres de sel fin, et pendant les mois d'automne et d'hiver, 10 livres d'huile de foie de morue. Le lait écrémé sûr ou lait de beurre, si l'on en a, font un supplément excellent pour cette ration. Quand on donne du lait on peut réduire la quantité de farine de poisson et de déchets de viande, à moins que l'on ne désire une ponte très abondante.

Cent poulettes pondeuses mangent en moyenne environ 24 livres de nourriture, grain et pâtée combinés, par jour. La bonne proportion de grain et de pâtée à donner doit être réglée par le préposé au poulailler, mais il est généralement nécessaire de donner plus de grain que de pâtée pendant l'automne et le commencement de l'hiver. Pendant le plus fort de la ponte, les poulettes consomment généralement plus de pâtée que de grain. Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, pour demander le bulletin No. 166, "L'alimentation des volailles".

COMMENT TIRER UN BON PARTI DE SES LOISIRS

L'hiver est une saison où les apiculteurs peuvent amasser une foule de renseignements précieux.

La saison active du rûcher est terminée, la récolte de miel est rentrée, les abeilles sont confortablement emballées pour l'hiver et l'apiculteur aura, pendant les cinq ou six mois qui vont suivre, de grands loisirs dont il pourrait tirer un bon parti en s'abouchant avec ses confrères apiculteurs, soit en allant les voir, soit en lisant leurs ouvrages. L'hiver est l'époque des conventions; les producteurs de tous genres se rassemblent pour discuter entr'eux les différents problèmes qui se rattachent à leurs industries. Il y a plusieurs conventions de ce genre, spécialement pour les apiculteurs, qui pourront y passer utilement maintes heures de loisir. Bien des fois celui qui écrit ces lignes a entendu les apiculteurs dire que certains renseignements recueillis à ces conventions les avaient dédommagés amplement de ce qu'ils avaient dépensé pour y assister.

Indépendamment de ces conventions et de ces réunions, il y a aussi des cours abrégés d'apiculture, donnés par quelques-uns des Collèges d'agriculture. Ces cours sont spécialement destinés aux débutants, mais même l'apiculteur expérimenté peut en tirer un bon parti et ceux qui ont les moyens de le faire agiront sagement en en profitant. Les conventions et les cours abrégés ne sont pas non plus les seules sources de renseignements, il y a de nombreux livres et journaux que l'on peut se procurer à bas prix, et que tout apiculteur devrait avoir dans sa bibliothèque. On peut se les procurer chez n'importe quel marchand canadien de fournitures apicoles. Enfin, il y a aussi des bulletins et des feuillets traitant des différentes phases de l'apiculture et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère de l'Agriculture, Ottawa, ainsi qu'à certains Ministères provinciaux. Quelques heures de conversation avec d'autres apiculteurs et quelques heures passées à lire, voilà du temps bien dépensé, utilement et agréablement.

Nouvelles agricoles

Le tournesol, qui est cultivé au Canada principalement pour l'alimentation des oiseaux et des volailles, ou pour l'alimentation des bestiaux, sous forme de fourrages ensilés et comme plante d'ornement, est considéré généralement comme une plante indigène à l'Amérique du Nord. Il était employé comme nourriture par les Indiens de l'Amérique du Nord, les grains étaient mangés crus, ou broyés et mélangés avec d'autres graines dans des gâteaux plats que l'on faisait sécher au soleil. En 1615 Champlain trouva des Indiens dans le voisinage de la Baie Georgienne qui cultivaient le tournesol. Ils employaient pour lustrer leurs cheveux l'huile qu'ils obtenaient de ces graines.

Les exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis, entre le 1er janvier et le 15 octobre 1936, formaient un total de 200,306 têtes, dont 139,277 boeufs de boucherie, 10-647 bovins laitiers et 50,682 veaux. Le total exporté pendant la période correspondante de 1935 était de 111,-611 têtes. En ce qui concerne les boeufs pesant 700 livres ou plus, les chiffres officiels du Ministère du Trésor des Etats-Unis montrent que 97.6 pour cent du contingentement alloué sous le traité Canada-Etats-Unis, a été atteint le 3 octobre.

Le Canada est le pays qui fournit le plus de pois en conserves à l'Ile de la Jamaïque, Antilles britanniques.

Le plus gros de la production canadienne de lin est employé pour le rembourrage.

A venir jusqu'au 15 octobre, les exportations de bovins canadiens sur la Grande-Bretagne en 1936 se montaient à 33,285 têtes contre 5,213 pendant la période correspondante de 1935.

L'histoire de l'Ouest canadien à l'école primaire

Par Donatien FREMONT

Brochurette contenant le texte d'une causerie faite devant le personnel enseignant de langue française du Manitoba.

On y expose les raisons particulières que nous avons de cultiver l'histoire de l'Ouest, école de fierté pour la jeune génération.

On y trouve en même temps un coup d'oeil d'ensemble sur les origines françaises de l'Ouest canadien.

En vente aux bureaux de la "Liberté", 5 sous l'exemplaire, 6 sous franco, 60 sous la douzaine franco.

PENSEE

"Si nous possédions des milliers de milles carrés de colonies", dit Hitler, "si notre population était moins dense, si nous avions un surplus de grains et de matières premières, nous pourrions peut-être nous permettre le luxe d'un régime démocratique et les Allemands pourraient prendre tous les loisirs qu'ils désireraient.

Paris vendu à Moscou

UN PARTI COMMUNISTE A SACRIFIE LE SECONDAIRE A L'ESSENTIEL

L'ESSENTIEL, C'ETAIT LE SALUT DU GOUVERNEMENT F. POPULAIRE

(Par André Tardieu)

Il y a eu, depuis trois semaines, d'innombrables incidents que la presse quotidienne a grossis, à coups de manchettes, et deux faits importants, qu'elle a négligés.

Le premier de ces deux faits est le vote de la dévaluation par les élus communistes, qui l'avaient toujours combattue. Le second est l'acceptation, par ces mêmes élus, de la suppression (à raison de 162 sur 172) des réunions, qu'ils avaient organisées en Alsace et en Lorraine.

Je dis que ces faits sont importants, parce qu'ils sont, à première vue, inexplicables. La dévaluation avait été dénoncée, comme un crime, par le parti communiste, qui proclamait qu'elle ferait payer les pauvres. Les réunions d'Alsace et de Lorraine avaient été annoncées comme des triomphes, où se développerait le plein de la doctrine. Dans les deux cas, les communistes ont pris la fuite et perdu des voix. Pourquoi?

Pourquoi? Parce que, sur l'ordre de Moscou, le parti, dans ces deux occasions, a sacrifié le secondaire à l'essentiel. Le secondaire, c'était le respect des engagements et des programmes. L'essentiel, c'était de sauver le gouvernement de Front Populaire.

Il est, en effet, certain que, sous ce gouvernement, la propagande soviétique fait en France ce qu'elle veut. Cela seul importe aux gens du Kremlin.

Si les lecteurs de Gringoire ont de la mémoire, ils se souviennent — dans cette série documentaire qui n'a subi aucun démenti — de l'article du 24 avril, qui racontait la séance du Komintern du 23 mars 1936.

Ce jour-là, M. Dimitrov, secrétaire général, a dit:

Les élections françaises sont le champ de bataille décisif entre deux mondes, d'où sortira la victoire de la révolution ou sa défaite....

Pour qu'une révolution soit possible, il faut d'abord, comme on a fait en Russie, détruire l'Etat....

Pour s'emparer du pouvoir en France, on ne peut pas se passer du Front Populaire....

La révolution en France ne peut être organisée qu'à travers un gouvernement de Front populaire.

A cette même séance du 23 mars et à celle du 5 mai suivant, le Komintern a doté la France du Comité d'action et d'organisation, où se rencontrent les citoyens Marty, Duclos, Sémard, Dewez et Henaff, et qui a prescrit les occupations d'usines.

Quelques étrangers de distinction, qui se nomment Pieck, Pianitzky, Avseenko, la Pasionaria et Peterson, dit Mark, ont prêté leur concours.

Le but est de mettre en désordre, par rayons et cellules, l'armée, la marine, les administrations, les colonies, l'industrie, le commerce, les transports, et même, si possible, la paysannerie.

Comme la tâche est lourde, on a, en plein Paris, multiplié les centres et les bureaux. A défaut de la liste complète, voici quelques adresses:

97, 120, 158, et 241 rue Lafrayette; 123 et 138, rue Montmartre; etc etc.

A beaucoup de ces adresses, il y a des dépôts d'armes. Et aux adresses parisiennes, il faut ajouter celles de banlieue, celles de province, celles, particulièrement nombreuses, de Lorraine et d'Alsace.

On pourrait retenir aussi les connections maçonniques, nées de l'accord, par lequel M. Staline a, comme Napoléon III et dans les mêmes conditions de discipline, autorisé la création de loges en Russie; et encore les collaborations d'intellectuels du type Langevin, encadrés de quelques amateurs, tels que les ministres fusilleurs du 6 février ou l'avocat de l'inspecteur Bonny.

Tout cela forme un ensemble commode et profitable. C'est cet ensemble que Moscou a entendu conserver en commandant au pâtissier Duclos de faire, par ses 72 voix, voter la dévaluation; de renoncer aux réunions annoncées; de déchirer les programmes pour garder les profits.

Cette stricte exécution des ordres russes n'a rien qui puisse surprendre, si l'on se souvient de la solennelle adresse du 26 juillet 1935, où tous les dirigeants de la troupe française ont promis à leurs chefs cosaques "une obéissance absolue".

A ce prix, le parti communiste conservera le bénéfice d'un préfet de Police aveugle et sourd; d'un directeur de la Sûreté paralytique; de ministres endormis, que l'ordre public n'intéresse pas.

Solidaire — il le proclamait dimanche à Lens — de M. Jouhaux, lequel est l'employé de son adjoint Racamond, lui-même appointé par M. Staline, M. Blum, pour garder sa majorité, vend Paris à Moscou. Si c'est cela que veut la France, tout va bien.

Rappelons l'U.R.S.S. à la pudeur

Extrait du "Figaro" de Paris, numéro d'octobre

(Par Wladimir d'Ormesson)

Du "Figaro", de Paris, numéro du 21 octobre:

A la frontière d'Espagne où je suis depuis quelques jours, je lis dans les journaux que M. l'ambassadeur des Soviets en Angleterre fait démarche sur démarche auprès du président du Comité de Londres pour que des mesures rigoureuses soient prises en vue d'établir un contrôle des ports portugais. Ce diplomate proteste avec véhémence, paraît-il, contre les interventions camouflées qui se produisent en Espagne du côté des nationaux. Il menace même de rompre les engagements pris par l'U.R.S.S. si l'accord de neutralité n'est pas respecté par toutes les parties contractantes avec le même scrupule qu'observe lui-même le gouvernement soviétique....

Si nous vivions dans un temps où il était encore permis de rire, il faudrait s'amuser franchement de ce beau zèle, car rarement l'hypocrisie a atteint un tel degré de comique!.... Il est vrai qu'il ne s'agit plus ici d'hypocrisie, mais d'une manoeuvre dont les mobiles ne sont que trop clairs. Il est un pays, en effet, **qui devrait avoir la pudeur de se taire** quand on parle d'intervention en Espagne. Ce pays, c'est l'U.R.S.S. Et quand j'écris ces mots, je ne fais pas seulement allusion au profond travail de sape que les Soviets ont poursuivi chez nos voisins depuis des années et qui prit, ces mois derniers — et notamment depuis les élections de février — un développement incroyable. Je ne fais pas allusion non plus aux cellules qu'ils avaient créées de toutes parts, aux agents qu'ils entretenaient, aux sommes immenses qu'ils dépensaient. Tout cela, on le saura bientôt dans le détail. Je ne fais même pas allusion, enfin, aux armes et aux munitions qui arrivent d'une façon massive, paraît-il, en ce moment, dans le port de Bilbao et qui sont envoyées aux milices rouges par les Soviets. Non. La discrétion à laquelle je me permets de rappeler ici la diplomatie soviétique a trait au rôle tout spécial que joue, à Madrid, M. Rozenberg, ambassadeur de l'U.R.S.S. Ce chef de mission — le seul qui réside actuellement dans la capitale — depuis qu'il a pris possession de son poste (il y a à peine deux mois), est devenu le conseiller occulte et tout-puissant du gouvernement. On peut même dire que c'est lui le véritable gouverneur de Madrid. Voici quelques faits — en attendant mieux, car le sujet est intéressant!— qui prouvent déjà que les interventions directes et décisives de ce diplomate étranger dans les affaires intérieures d'Espagne interdisent aux Soviets de donner aux autres des "leçons de neutralité."

* * *

Au lendemain de la prise de Badajoz par les forces nationales, une vive émotion s'empara, à Madrid, des milieux révolutionnaires. Badajoz représentait, en effet, une position-chef. La situation devenait si grave que M. Largo Cabellero, leader de l'extrême-gauche socialiste-communisante, estimant que le ministère Giral se montrait incapable d'organiser la défense du "Frente popular", convoqua à la Maison du peuple l'état-major communiste et l'état-major anarchiste et leur proposa de décréter la dictature du prolétariat et la constitution d'un gouvernement de combat formé d'éléments socialistes, communistes et anarchistes. Les anarchistes commencèrent d'abord par grogner. Le mot de "dictature", qu'il vienne de gauche ou de droite, leur est odieux. Toute discipline est incompatible avec leurs principes. Toutefois, devant la gravité des événements et les appels pressants des communistes, ils finirent par accepter la proposition Largo Caballero.

C'est alors que M. Alvarez del Vayo — actuel ministre des affaires étrangères — dont les attaches toutes particulières avec le gouvernement de Moscou ne sont un secret pour personne, voyant comment les choses se dessinaient, se précipita chez M. Rozenberg, ambassadeur des Soviets — qui venait d'arriver à Madrid—et le mit au courant de la décision prise à l'instant par les délégués communistes et anarchistes. Cette décision apparut à M. Rozenberg comme pleine de dangers. M. Rozenberg, en effet, est un spécialiste des questions internationales. A Paris, où il fut longtemps conseiller de l'ambassade des Soviets; à Genève, où il vient de passer deux ans à la Société des Nations, il a acquis une grande expérience de la psychologie internationale. Il est de ceux qui savent mettre des masques à l'action révolutionnaire et l'introduire à pas feutrés en Europe. Tout de suite il sentit à quel point la constitution d'un gouvernement anarcho-communiste à Madrid créerait à l'extérieur un choc désastreux — surtout à la veille de la session de Genève. Ne s'agissait-il pas avant tout pour le "Frente popular" — et pour les Soviets eux-mêmes — de maintenir coûte que coûte la fiction que ce sont les forces **démocratiques** qui luttent en Espagne contre le "fascisme"? Le mot "démocrate" garde une vertu magique et c'est avec lui que l'on escroque le mieux les braves Anglais et les braves Français.... Aussi, à aucun prix il ne fallait étaler à la face du monde la véritable situation où se trouvait l'Espagne "gouvernementale."

M. Rozenberg se rendit donc tout courant à la Maison du peuple. Il fit valoir ses arguments. Il les défendit avec tant d'autorité qu'il mit par terre en un tournemain la combinaison échafaudée. Pourtant, le maintien du cabinet Giral était reconnu comme impossible. M. Rozenberg préconisa alors la constitution d'un gouvernement dirigé par M. Largo Cabellero, où entreraient des communistes, voire des anarchistes, mais où figureraient également le plus d'éléments modérés possible, et notamment un catholique. Il fallait avant tout faire illusion à l'étranger....

M. Alvarez del Vayo fut chargé d'aller notifier cette décision à M. Azana, président de la République. Mais M. Azana se rebiffa. Il n'avait pas été consulté. Il ne voulait pas de ce glissement à l'extrême-gauche. Il déclara tout net à M. Alvarez del Vayo: "Ou le cabinet Giral demeurera en fonctions, ou je donne ma démission...." M. Alvarez del Vayo vint aussitôt rapporter la communication présidentielle aux chefs communistes et anarchistes. Elle ne les émut en rien. "Eh bien, qu'il s'en aille..." Telle fut leur réponse. Il pouvait bien y avoir une fusillade au bout....

C'est alors que M. l'ambassadeur Rozenberg revint à la charge. Car M. l'ambassadeur des Soviets ne voulait absolument pas d'une démission brusquée de M. Azana, et encore moins des conséquences qu'elle pouvait provoquer. Le souci de la "galerie internationale" dominait toujours dans son esprit. M. l'ambassadeur des Soviets se multiplia alors en démarches auprès de M. Azana, après des chefs communistes et anarchistes, auprès de M. Largo Caballero. Il réussit à établir une formule d'accord entre le président de la République et les communistes, mais il se heurta cette fois aux anarchistes qui, dégoûtés par tant "d'habiletés", déclarèrent se retirer de toute combinaison ministérielle. C'est ainsi qu'après huit jours de conciliabules pour arrêter l'attribution des portefeuilles, le cabinet Largo Caballero fut constitué. Ne peut-on dire que c'est M. l'ambassadeur des Soviets qui en fut le parrain?

Depuis ce jour, l'influence de M. l'ambassadeur des Soviets à Madrid n'a cessé de s'exercer d'une façon quotidienne sur ce qui reste de gouvernement. M. Azana n'est plus tenu au courant de rien de ce qui se passe et il vit comme une sorte de prisonnier accablé dans son palais. M. Indalecio Prieto supplie que l'on abandonne Madrid. Il a même déjà essayé de fuir personnellement. Mais si ses avis ne comptent pas, on tient à le garder à son poste. Quant à M. Largo Caballero, il se débat contre les anarchistes qui le dominent entièrement.

Seul, M. l'ambassadeur Rozenberg n'a pas perdu la tête. Il lutte sans arrêt pour essayer de mettre de l'ordre dans ce chaos, pour tenir encore ensemble des fils qui s'embrouillent et se détendent de jour en jour. Jugeant d'ailleurs la situation désespérée, c'est lui qui eut l'idée de faire filer ce qui reste de l'encaisse-or de la Banque d'Espagne. Mais ceci est une autre histoire....

En attendant qu'on la raconte n'est-il pas permis d'inviter M. l'ambassadeur des Soviets à Londres à faire preuve d'un peu plus de discrétion vis-à-vis du Comité de non-intervention?

Congrès des hebdomadaires

Lors de son cinquième congrès tenu à Sherbrooke en septembre dernier, l'Association des Journaux Hebdomadaires de la Province de Québec a adopté une résolution précisant son programme d'action. C'est un véritable programme d'action sociale. En voici les principaux articles:

(a) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

(b) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française au printemps de 1937;

[c) Mouvement d'ensemble des hebdomadaires dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Quand on examine ces articles en regard du ton et de la tenue de la plupart des hebdomadaires, on constate qu'ils se sont toujours inspirés de ces principes d'ordre et de patriotisme mais, il était bien de la préciser dans des formules nettes et sans équivoque.

On admettra qu'un tel organisme de presse aux voix multiples, prêchant chacune à sa façon la bonne doctrine et qui se fait entendre à plus de cent mille lecteurs, est un facteur d'ordre sans pareil.

Comme la presse hebdomadaire jouit, en général, de plus de liberté que la grande presse quotidienne, elle a, toutes proportions gardées, plus d'influence, et son prestige est des plus enviables.

La presse hebdomadaire a un beau rôle à remplir, mais pour le remplir pleinement, elle a besoin de l'encouragement et du soutien loyal de tous dans le domaine où elle exerce ses activités; ce soutien elle le demande avec insistance à ceux qui ne le lui accordent pas encore.

J.-B. COTE,
Directeur de l'"Echo du Bas St-Laurent, Rimouski".

DEMISSION D'UN MINISTRE

A Québec

QUEBEC.—La démission de l'hon. Wm. Tremblay, ministre du Travail, dont nous avons annoncé la rumeur, est maintenant décidée, apprenons-nous d'excellente source. M. Tremblay n'attendrait que le retour de l'hon. Maurice Duplessis pour quitter son poste. On croit que M. Tremblay deviendra conseiller législatif. Le ministre du Travail n'a pas assisté aux séances du conseil des ministres la semaine dernière

LE FILS DE CABALLERO

Condamné à mort

TENEREIFFE, îles Canaries — Un poste d'émission des patriotes a annoncé, ici que le fils du président du Conseil Francisco Largo Caballero, captif des insurgés espagnols, a été condamné à mort. (Tout récemment, à Alicante, les gouvernementaux ont condamné à mort le fils de Primo de Rivera, ancien dictateur d'Espagne. José-Antonio Primo de Rivera est le fondateur de la

L'Action Catholique

DISCOURS DE SON EM. LE CARDINAL

(Suite de la page 3)

but et sa fonction formelle, d'où découlent sa raison d'être, son caractère et ses méthodes. L'action nationale veut faire que chaque individu donne tout son appui à la nation, prise dans un sens plus ou moins étendu, et pour cela elle fait appel à toutes les activités des co-nationaux, autant ceux qui gouvernent que ceux qui sont gouvernés. L'action politique se met spécifiquement non pas au point de vue de la nation, mais au point de vue du gouvernement de cette nation; et elle veut que tels groupements ou tels partis travaillent en un sens ou en l'autre afin de prendre le pouvoir et de gouverner. Sans doute, il ne répugne pas qu'on veuille en arriver là pour servir l'action nationale et aussi l'action catholique, mais en soi ces actions ne sont pas même sur un même pied, elles sont plutôt dans la relation de moyens et de fins inférieures qu'on pourra rapporter et faire servir à une fin supérieure. Je note que l'action politique dans le sens le plus élevé du mot, mais qui n'a guère cours en notre langage familier, n'est autre que l'action nationale elle-même et qu'alors la subordination dont je viens de parler n'a pas lieu.

Des raisonnements analogues peuvent être faits en ce qui concerne les autres activités publiques que j'ai mentionnées. L'action sociale, qui cherchera à organiser une juste et heureuse hiérarchie des classes, de manière que les riches, les savants, les puissants, les heureux, ni ne dépouillent, ni ne trompent, ni n'écrasent, ni n'abandonnent les pauvres, les ignorants, les faibles, les éprouvés. L'action économique qui tiendra à répartir équitablement la propriété et la jouissance des biens matériels entre tous les individus dans la société. L'action civique, qui s'emploiera, dans un champ ordinairement plus restreint, à faire que la cité fournisse aux citoyens de l'air, de la lumière, des rues et des édifices salubres, des amusements faciles et profitables, des soins et des secours opportuns, pour que la cité soit heureuse, que ses fils s'y attachent et que chacun contribue ainsi de plus en plus à son progrès.

Je pourrais ainsi continuer, mais je pense avoir mentionné les formes les plus saillantes de l'action publique à laquelle on peut être invité. Et vous les avez distinguées comme n'étant les unes et les autres ni de la même étendue ni de la même hauteur. Elles ne s'identifient donc nullement. Sont-elles de fait indépendantes ou opposées? De nulle façon, non plus, du moins en principe, mais elles se graduent chacune selon sa fin, et elles se superposent les unes aux autres. Quand elles se heurtent, en fait, c'est parce que l'une ou l'autre d'entre elles n'est pas à sa place et envahit le champ qui n'est pas le sien. Se superposer n'est pas assez dire, l'image ne rend pas toute la pensée: elles s'incluent plutôt, comme des sphères concentriques, les unes dans les autres.

Ainsi l'action civique, au sens défini, est une espèce d'action économique, parce qu'elle suppose une participation équitable aux richesses matérielles qui permettent ensuite et favorisent la sécurité, la santé, les légitimes plaisirs. L'action économique, à son tour, est une sorte d'action sociale, puisque c'est dans la juste répartition des biens que les classes sociales trouvent leur force et leur hiérarchie ordonnée. L'action sociale est une partie de l'action politique qui doit viser au bien commun des individus, des familles, des groupements et des professions des classes et en un mot de tous les éléments de la société. L'action politique entre dans l'action nationale, car les autorités doivent gouverner de manière à défendre et à développer toute la nation. Enfin, Messieurs l'action catholique enveloppe toutes les autres, puisque dans l'action civique, dans l'action économique, dans l'action sociale, dans l'action politique, dans l'action nationale, elle devra jeter de la lumière chrétienne, maintenir une atmosphère de saine morale, concentrer tous les efforts, en définitive, vers l'éternel bonheur des âmes; bref, elle affermira le règne social de Jésus-Christ sur tous et sur tout, elle imprégnera de christianisme la vie privée et publique des hommes, comme l'océan en quelque sorte remplit sans se confondre avec elle l'éponge qu'il enveloppe; et les théologiens savent comment ici la comparaison est encore défectueuse.

Si l'Eglise est l'organe propre de cette action de Jésus-Christ dans le monde, on comprend comment l'Eglise a le droit de pénétrer partout, non certes pas pour y faire l'oeuvre des autres, non pour absorber toute initiative et étouffer toute liberté, mais pour imprégner de la connaissance et de l'amour du Christ toutes les âmes et toutes les activités. Ainsi l'Eglise descend-elle sur le terrain national, non pour y éteindre les justes aspirations des peuples, au contraire pour les stimuler et les défendre; d'autre part, non pour les prendre elle-même à son compte mais pour les contenir dans les justes bornes du droit, afin que la nation vivante et continue soit la dépositaire fidèle des vérités chrétiennes et l'apôtre de leur rayonnement. De même entend-elle rappeler aux hommes d'Etat la justice qu'ils doivent à tous et leur obligation de servir sans défaillance le bien commun. De même travaille-t-elle encore, pour enrayer la lutte des classes et la ruine de la paix dans les sociétés, à faire se résoudre la question sociale selon ses incorruptibles doctrines de justice et de charité. Et dans l'économie, elle laisse toute initiative et toute liberté aux économistes et aux financiers pourvu qu'ils n'asservissent point les consciences à la richesse, mais reconnaissent au contraire la primauté du spirituel. Enfin, l'Eglise dans l'action catholique, ne dédaigne point de descendre toutes les marches de son trône pour engager et retenir le peuple dans les bons plaisirs, et ne point laisser se rouler dans la boue. Voilà, Messieurs, comment l'action catholique demeure elle-même, ne cherche point à prendre la place des autres activités publiques de l'homme, mais ne s'en désintéresse pas pour autant; au contraire, les favorise tout en les moralisant.

* * *

L'Eglise, l'Action Catholique qu'est-ce à dire? Nous sommes demeurés jusqu'ici dans l'abstrait. Voilà pourquoi il est facile de maintenir ces lignes de démarcation et de distinction. Mais, au concret, dans la vie pratique, comment dénouer tout cela? Car, enfin, ce sont les mêmes hommes qui, par exemple, peuvent être catholiques, nationaux, politiques, sociaux, financiers et citoyens. Comment joueront-ils de leur influence au service de toutes ces activités et de toutes ces fins?

Avant de répondre et de chercher à résoudre la difficulté, j'exige de vous que loyalement vous admettiez que ces diverses actions se différencient, se croisent même, mais ne se contrarient pas. Le devoir d'action catholique n'exclut pas de soi tout autre devoir humain, toute participation à quelque autre mouvement public. L'Action Catholique ne défend ni de voter ni d'être élu ministre ou député; elle n'empêche ni d'être financier ni industriel; elle ne s'oppose ni aux Ligues de Sécurité ni aux terrains de jeux. Non; mais elle colore et nuance tout cela d'une teinte morale, d'une beauté chrétienne, d'un reflet d'éternité.

De leur côté, les actions civique, économique, sociale, politique, nationale, auraient-elles le droit de demander, comme il a été de mode trop souvent, au catholique qui veut y entrer, de se dépouiller d'abord, au seuil de leur porte, de son catholicisme, et d'y paraître comme un neutre et comme un émasculé? Messieurs, telle a été pourtant la grande erreur sociale moderne pour les catholiques, telle a été leur faiblesse, que de n'être plus chrétiens hors de l'Eglise et du foyer, de ne l'être plus ni dans les sports, ni dans la finance, ni dans l'industrie et le travail, ni dans la politique, ni dans le patriotisme; mais, au contraire, une fois sur ces terrains, de s'accorder sans réserve avec tous leurs voisins, fussent-ils hérétiques, juifs ou incroyants, et de faire chorus avec ceux d'entr'eux qui s'improvisaient leurs chefs et leurs directeurs d'orchestre. Il eût fallu ici tout au plus de la tolérance, on a fait de l'égalité; il eût fallu se pencher avec condescendance, on s'est abaissé avec honte et timidité. Aussi bien, comme elle était pleine de sens et d'histoire la plainte du Saint Père Pie X, considérant le monde d'il y a vingt ans: c'est la faiblesse des bons qui a fait la force des méchants.

Au contraire, quand Sa Sainteté Pie XI appelle les catholiques à l'action et au rayonnement, il ne leur demande point autre chose que d'être eux-mêmes, que de se dresser partout, que d'avoir conscience de leur noblesse d'âme: il leur prêche une doctrine de personnalité virile et de fierté.

Ceci dit, comment s'accorderont chez vous, Messieurs, en votre esprit en votre conscience, en votre vie individuelle d'abord, ces actions multiples et diverses dont j'ai parlé? Ce sera en les subordonnant toutes dans votre pensée et dans votre amour à celle qui les domine et les ordonne toutes, à la religion, au rayonnement de votre foi et de votre vie chrétienne.

Mais en votre vie extérieure et publique, quelle part donnerez-vous à chacune d'elles? Ici, Messieurs, il y a beaucoup de latitude, et il faut tenir compte de circonstances très variables. Evidemment, le même homme ne peut être de toutes les associations et donner tout son temps à chacune. Des conditions accidentelles, ou plutôt providentielles, nous jettent tantôt dans un milieu, tantôt dans un autre, et nous invitent à exercer notre influence ici plutôt que là.

Rien toutefois ne nous empêche, et tout au contraire nous impose, en premier lieu, de donner notre sympathie et notre estime aux divers mouvements d'action selon la noblesse et la priorité de leur fin. En outre, nous accorderons à l'Action Catholique au moins une adhésion commune et ouverte, puisque c'est là un devoir qui incombe, surtout à l'heure présente, à tous les fidèles désireux de répondre à l'appel du Père de toute la chrétienté.

Que si, pris ensuite par les relations impérieuses ou des obligations d'Etat, ou même incliné par des goûts personnels et des aptitudes spéciales, c'est dans la sphère de l'action nationale, ou dans l'arène politique, ou dans le monde financier, et le reste, que nous croyons devoir consacrer nos occupations et même nos loisirs, nous n'oublierons pas d'y porter sans cesse et partout l'influence catholique. On ne sera pas dispensé de ce devoir, même si la prudence suggère ou prescrit de ne pas paraître dans l'état-major de l'Action catholique, parce qu'on occupe dans la politique et la vie sociale des situations telles qu'il vaille mieux, pour éviter les équivoques et les confusions, se tenir discrètement en marge.

Suite au prochain numéro

NAISSANCE ET MARIAGE A DONNELLY

NAISSANCES

M. et Mme Alfred Cailloux ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un enfant, né le douzième jour du mois de novembre, qui a reçu au baptême, donné le dix-neuvième jour du mois courant, les noms de Pierre-Paul-Albert; les parrain et marraine ont été Robert Foch et Adrienne Foch, représentés par Germaine Thibault. L'enfant, né à l'Hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, a été baptisé par le R. P. Emile Fabre, O.M.I., chapelain de l'Hôpital et curé de McLennan. Donnelly compte donc un catholique de plus. Bienvenue au nouvel arrivé et félicitations aux parents du nouveau-né.

Le 22ième jour de novembre fut célébré le baptême de Joseph, Roger, Oliva Pariseau, enfant bien-aimé de Joseph Pariseau, notre maître de chant, et de Béatrice Nadeau, son épouse. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Oliva Giroux (née Eva Roy). L'enfant est né à l'Hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, le huitième jour du mois courant. Nul doute que, quand le temps sera venu, il fera partie de notre choeur de chant; en attendant, il gazouillera à la maison des gammes ascendantes et descendantes. Son papa lui chantera les airs qui sont de tradition dans nos familles canadiennes. Nos meilleurs souhaits de santé et de longue vie à ce chérubin et à ses papa et maman.

Mariage

Ce matin, 24 novembre, à 4h.30 du matin, M. le curé de Donnelly bénissait le mariage de Patrice Ouellette et de Lucille Lussier; tous deux avaient comme témoins leur père respectif. Malgré l'heure matinale, nécessitée par le fait que les nouveaux mariés devaient prendre le train de cinq heures et quarante, un bon nombre d'amis et d'amies ont tenu à assister à leur serment pris en face des autels. Aimé Lemay, un de nos enfants de choeur, a bien voulu venir servir la messe de mariage. Avant la messe, les nouveaux époux reçurent le pain des forts, ce qui est une garantie pour l'avenir, à cause de la façon si chrétienne avec laquelle ils entrent dans ce nouvel état. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

IRLANDAIS EN ESPAGNE

Les journaux de samedi annonçaient qu'une avant-garde de dix Irlandais au nombre desquels il y a des soldats de renom, était partie de Liverpool (Angleterre à destination de l'Espagne. Une petite armée de 2,000 volontaires levée par le général O'Duffy suivra ces dix éclaireurs. Tous ces braves veulent aller combattre dans les rangs du Front blanc qui tente avec succès, de purger

UN FONDS DE SECOURS

Pour les prêtres espagnols

OTTAWA.— Son Excellence Mgr J.-G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a autorisé la perception de fonds destinés à secourir les prêtres espagnols qui ont perdu tous leurs effets personnels durant la guerre civile espagnole. Les quartiers généraux de ce fonds sont à l'Université d'Otta-

FETE DE STE-CECILE A DONNELLY

Soirée récréative pour les enfants de choeur et les membres de la chorale Ste-Cécile

DONNELLY.— La Congrégation de St-Jean-Berchmans et notre chorale de Ste-Cécile se réunissaient le 22 novembre au soir, dans la salle paroissiale, pour une soirée récréative, à titre de récompense pour les services fort appréciés qu'ils rendent à la paroisse. En effet, nos enfants de choeur se font un devoir de répondre aux convocations qui leur sont faites; il en est de même de notre chorale Ste-Cécile, qui, par exemple, sur semaine, depuis le commencement de novembre, a chanté onze grand'messes.

La soirée débute à 7h. 30 par un duo des demoiselles Côté; ensuite, les enfants de choeur, en costume, nous donnent un chant qui nous rappelle leurs différents offices; deux portent les flambeaux; un autre porte les burettes; un autre a le Missel; un autre agite la clochette; un autre balance l'encensoir; morceau de musique par Yvonnette L'Heureux; une chanson par Laurette Giroux; un dialogue par les frères Pariseau; un morceau de violon par Jean Bergeron, accompagné par Marie Caron; des vues sur la messe et sur les montagnes blanches du New Hampshire; la chorale Ste-Cécile donne un chant sur les petits enfants de choeur; un duo par les demoiselles Alexandre; histoire de Tarcicius, par Lucien Maisonneuve; un morceau de musique par Aline Fillion; Bernard Boulet nous fait comprendre la sublimité de l'office de servant de messe; les frères Pariseau nous chantent "Petite et Grande Hostie"; un morceau de musique par Cécile Bourgeois; une joute sur les réponses de la messe; malgré tous les efforts de M. le curé, qui conduisait la joute, six enfants de choeur purent résister au feu des questions, trois de chaque camp; les six vainqueurs tirèrent des cartes et Jean-Paul Brûlé sortit vainqueur avec une jolie médaille.

Régine Fillion vint nous reposer de cette lutte homérique par un beau morceau de piano; Paul-Antoine Lemay nous donna une belle déclamation sur "Murille, enfant de choeur", Bernard Boulet avec sa guitare et Jean Bergeron avec son violon suivent avec beaucoup de doigté l'accompagnement joué par Marie Caron; Raymond Maisonneuve, le vice-président de notre Congrégation de St-Jean-Berchmans, nous donna une déclamation intitulée: "La moisson mûre", aidé de trois enfants de choeur; un chant à sainte Cécile par notre chorale, et la tire est servie...., trois familles avaient bien voulu accepter les frais de nous fournir cette partie de notre programme; ce dernier numéro fut exécuté à la perfection et les plats furent vaincus dans ce combat. On termina la soirée par l'hymne national: "O Canada".

PARIS.— L'aînée des soeurs de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Soeur Marie du Sacré-Coeur qui, dans le monde s'appelait Marie Martin, vient de célébrer son jubilé d'or au Carmel de Lisieux.

Soeur Marie fut la marraine de la Petite Fleur et eut le bonheur de la préparer pour sa première communion.

Dévinette.

La différence qu'il y a entre la tour Eiffel et un par-dessus?

C'est bien simple: La tour Eiffel est colossale et un par-dessus a souvent le collet sal!!

En correctionnelle

—Vous reconnaissez avoir volé le porte-monnaie et la montre de Monsieur?

—Oui, Votre Honneur, j'avoue: j'ai eu une faiblesse. Il y avait deux jours que je n'avais rien pris!

VASSYL-YEMETZ

(Suite de la page 1)

daire qu'il fréquenta pendant plusieurs années. Il fut immédiatement jugé comme un maître dans l'art de jouer le kobza-bandoura. Durant ses études universitaires à Kharkiv, en Ukraine et plus tard à Moscou, en Russie, Vassyl Yemetz, eut plus de liberté pour perfectionner ses études théoriques et pratiques, relatives à l'art de jouer le kobza-bandoura. Partout où il donna des concerts publics, il fut reçu avec enthousiasme.

A sa sortie de l'Université, il enseigna pendant quelque temps dans une institution d'enseignement secondaire. Puis il se consacra exclusivement à l'étude et à l'exécution des pièces musicales de son kobza-bandoura.

Durant le soulèvement révolutionnaire qui se produisit en Ukraine de 1917 à 1919 et durant les guerres continuelles contre l'invasion moscovite-bolchéviste des territoires ukrainiens, Vassyl Yemetz rendit de grands services à son pays natal en donnant des concerts aux soldats ukrainiens qui se battirent pour l'indépendance de l'Ukraine. En reconnaissance de ces services, Yemetz fut décoré de la Croix militaire de fer de l'Ukraine.

Après l'invasion de l'Ukraine par les Russes, Yemetz dut s'exiler. Il donna au cours de sa carrière des concerts vivement appréciés en France, en Belgique, Tchéco-Slovaquie, en Pologne et en Allemagne.

LES FEMMES A MADRID

Elles demandent la reddition de la ville

Des déserteurs socialistes ont déclaré à des officiers fascistes que les femmes de Madrid ont demandé que la ville se rende.

Quarante-trois soldats du gouvernement, arrivés dans le camp des fascistes, disent que les femmes socialistes ont tenté de faire une manifestation dans la capitale, mais qu'elles ont été dispersées par les anarchistes. La marche commença, dit-on, de la place St-Miguel, et les femmes exhortèrent les troupes de défense à abandonner le combat.

Mardi a été une journée de combat autour de la prison Modèle et des casernes de l'infanterie. On rapporte que la station de chemin de fer du nord est en ruines.

COIN DES ANCIENS

N'oubliez pas la réunion du trois au collège; c'est la fête du R. P. Recteur et nous ne devons pas manquer de lui payer nos hommages au moins par notre présence. Comme je l'ai déjà dit, ce sera une petite réunion de famille, sans formalité, sans discours et sans frais. Malgré ce dernier mot, tous les anciens sont invités, même le secrétaire.

Je me souviens qu'un jour une plume de pelican me fut promise; j'ai beau chercher, je ne trouve pas cette fameuse plume; aurait-elle été oubliée? Je me le demande.... Peut-être que Philippe pourrait m'éclairer.

Saviez-vous que:

A—Armand Lepine fera bientôt baptiser un autre petit garçon? Félicitations aux heureux parents.

B—Ce même Armand vient d'être nommé principal à l'école de St-Albert? C'est une promotion et un rapprochement dont nous sommes tous fiers pour toi, Armand. Tâche de venir nous voir de temps à autre.

C—Un secret: il y a possibilité que Gaston Duteau se rapproche aussi de nous en venant remplacer Armand à Radway. Nous te souhaitons aussi succès. Gaston.

D—Hudon Delisle et Léonce Fraser étaient de passage à Edmonton il y a quelques jours. But de cette visite—'Inconnu'.

E—André Déchêne et Gérard St-Germain ont récemment fait un voyage à St-Paul et Bonnyville. But de ce voyage: "Conduire un camion neuf jusqu'à Bonnyville". Gérard, pour raison de fatigue(?) est arrêté à St-Paul.

AVIS: Les Bonnes Amies donnent un thé, dimanche le 6 décembre pour leur charité de Noël. Il conviendrait que les Anciens soient bien représentés. Au thé, donc, chers Anciens. L'on m'a autorisé à dire qu'il y aurait de l'eau froide pour ceux qui n'aiment pas le thé.

A propos de Bonnes Amies; un bon nombre d'anciens ont été remarqués à leur dernière soirée récréative. Quand je dis: remarqués, chers anciens, je ne veux pas seulement dire aperçus ou entendus mais aussi remarqués "même dans les fenêtres". Enfin, je crois pouvoir dire qu'aucun ancien s'y est ennuyé. Félicitations, Bonnes Amies et merci. A quand la prochaine?

Le SECRETAIRE

—Petite, cours à l'auberge dire à ton père qui j'arrive avec une nombreuse société et que je retiens toutes les tables.

—Toute-l'étable! Combien donc que

LES BLANCS ECRASENT LES ROUGES

A Talavera de la Reina

TALAVERA de la Reina. — Les blancs ont écrasé des rouges qui tentaient d'attaquer Talavera de la Reina et ils gagnent du terrain dans la partie nord-ouest de Madrid

Les rouges ont attaqué Talavera de la Reina tout à fait à l'improviste. Ils cherchaient sans doute à rompre les longues lignes de communication des blancs et à détourner de Madrid une partie des forces blanches qui sont en train d'y pénétrer. Quoi qu'il en soit, des 1,500 miliciens qu'ils ont lancés contre Talavera de la Reina, seulement 700 survivent. Alerté soudain par la chute d'obus dans la ville, qui est à 68 milles au sud-ouest de Madrid, le haut commandement des blancs a envoyé 23 avions, dont 6 trimoteurs de bombardement, répérer et réduire au silence les batteries rouges. Les avions, volant très bas, ont mitraillé les miliciens et ont lancé des bombes de 600 livres sur les batteries. Deux heures et demie après la chute des premiers obus rouges, le calme était rétabli dans la région de Talavera de la Reina.

Dans son existence toute voilée aux yeux des hommes, Saint Joseph est vraiment le modèle de la vie humble et cachée; lorsqu'il travaillait dans son atelier, ceux qui passaient ne voyaient en lui qu'un pauvre charpentier. Le monde ignorait que dans cette modeste demeure un Dieu habitait avec un saint et avec la Reine des saints.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Dimanche dernier deux distributions de prix furent faites: St-Edmond où le R. P. Gobeil représentait l'Exécutif et Vimy où les représentants furent M. Alphonse Sylvestre et le secrétaire général.

A Vimy on profita de l'occasion pour élire un nouvel exécutif local composé comme suit: président honoraire: M. l'abbé Koolen; président, M. Joseph Dusseault; vice-président, M. J. Béland; sec.-trés., M. Edmond Dozois; et conseillers: MM. E. Morissette, E. Blanchette, Rosaire Fortier et Alphonse Bilodeau.

L'Exécutif a tenu sa première réunion dès dimanche soir afin d'élaborer le programme pour la visite de chaque domicile d'ici à deux semaines. Nous félicitons les nouveaux élus et les remercions pour l'intérêt qu'ils ont déjà apporté aux questions de l'Association. Nous savons à l'avance que Vimy fera sa part cette année et puisse cet exemple être suivi par plusieurs autres centres.

* * *

Dimanche prochain, aura lieu la distribution des prix à Beaumont. Il y aura partie de cartes. L'entrée est gratuite. Nous invitons toute la population à venir encourager les enfants qui recevront des récompenses. L'Exécutif sera représenté par au moins deux de ses membres et nous sommes assurés qu'ils intéresseront vivement l'auditoire. A dimanche prochain à Beaumont.

* * *

Le 20 décembre, le cercle de l'Immaculée-Conception aura une partie de dindes au profit de l'Association. L'organisation de cette soirée marche rondement et promet des résultats fort satisfaisants si nous en jugeons par l'enthousiasme des organisateurs.

Léo Belhumeur,
Secrétaire général

NOUVELLES DE GUY

GUY.—Mercredi, le 25 novembre, avait lieu à Donnelly le mariage de M. Maurice Lambert, de Guy, et Mlle Rose-Anna Lemay, de Donnelly. La messe nuptiale fut chantée par M. l'abbé Gagnon. Aimé Lemay, frère de la mariée, et René Lambert, frère du marié servait la messe. M. Eugène Lemay servait de père à sa fille et M. Aurèle Lambert à son fils. Les enfants de Marie chantèrent la grand'messe. Après l'acte de consécration à la bienheureuse Vierge Marie, Mlle Rose de Lima Lemay, soeur de la mariée, et Mlle Charlotte Maisonneuve ont dévoilé la mariée. Après la messe, M. Maurice Lambert et sa dame se rendirent au couvent, visiter Soeur Marie de Ste-Germaine Martyre, qui est la soeur du marié. Le dîner fut servi à la demeure de M. Eugène Lemay, et le banquet du soir chez M. Aurèle Lambert ainsi que la veillée de noce. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux, très jolis et très utiles.

A M. et Mme Maurice Lambert nous souhaitons une longue vie de bonheur.

Mme Arthur Gosselin est revenue d'un voyage à Villeneuve où elle a passé plus d'un mois chez son fils.

MM. et Mme Walter Hébert et Elphège Hébert ont eu la visite de leurs parents de Villeneuve.

M. et Mme Walter Hébert sont les heureux parents d'un joli garçon

MONTREAL.—L'un des juges les plus distingués de la province, S. H. le juge Albert de Lorimier de la Cour suprême de Montréal, est décédé vendredi à sa demeure, à l'âge de 77 ans.

CHRONIQUE DE CALGARY

CALGARY.— Demain soir après l'heure d'adoration, les Dames de Ste-Famille auront leur assemblée mensuelle. A cette réunion, M. W. Despins donnera une intéressante causerie. Aussi, M. le Dr. Beauchemin aura un important message pour tous. Les Dames, Messieurs, et jeunes gens sont invités à assister.

Tous passèrent une bonne soirée à la Sainte-Catherine, les cartes, la tire, le programme musical. Félicitation! Cercle des Jeunes Gens. Pour cette fête nous avions l'honneur de recevoir le R. P. Fortier, S.J. visiteur officiel des écoles. Notre distingué visiteur intéressa tout le monde du récit de ses visites scolaires. A réfléchir, comment pouvons-nous ne pas comprendre qu'il faut insister toujours à parler français dans nos foyers. Pensons-y bien.

La semaine dernière, Mlle D. Côté a subi une opération. Mlle Côté est maintenant en bonne voie de guérison. Nos meilleurs voeux pour son complet rétablissement.

Samedi dernier, eurent lieu les funérailles de Mlle Cowan, demi-soeur de M. et Mme Dinnigan.

Partie de cartes dimanche soir prochain, à l'école St-Anges, les dames en charge préparent un beau programme. Venons tous nous distraire et passer une bonne veillée.

—CORR.

WINNIPEG.— Le Dr F.-E. Warriner, indépendant, a été élu maire de Winnipeg avec une majorité de 1,749 voix sur son adversaire le maire John Queen, travailliste indépendant.

MONTE CARLO.— Sir Basil Zaharoff, l'un des hommes les plus riches de l'Europe et l'une des figures les plus mystérieuses dans le monde des armements, est décédé ici vendredi à l'âge de 86 ans.

STE CATHERINE FETEE A NORD EDMONTON

Le 27 novembre, les paroissiens français et anglais, et quelques amis, se réunissaient dans la salle paroissiale pour célébrer la Sainte Catherine, fête traditionnelle durant laquelle les prix du Concours de Français furent distribués comme suit: Grade VIII, Mlle Rose-Anna Potvin; Grade VII, Mlle Jeanne Voghell; Grade VI, Mlle Marie Potvin; Grade IV, M. Paul Voghell; Grade III, Mlle Rose Demers; Grade II, M. Aldège Plante; Grade I, Mlle Antoinette Gariépy.

Les enfants français et anglais de l'école paroissiale s'étaient chargés de récréer leurs parents venus applaudir aux résultats obtenus dans l'étude de la langue française.

Voici le programme:

1—Partie de cartes.
2—Distribution de la tire.
3—Saynête: "Les petites vipères". Personnages: Alexine, Mlle Marie Potvin; Charlotte, Mlle Jeannine Martel; Bathilde, Mlle Cécile Tougas; Louise, Mlle Léa Théroux; Marie, Mlle Thérèse Théroux; Noémi, Mlle Frances Colongard.
4—Chanson "Ma Normandie", Mlle Eva Gariépy.
5—Distribution des Prix du Concours de Français.
6—Félicitations aux élèves gagnants R. P. Alexis.
7—Déclamation, "L'enfant" de Victor Hugo, Mlle Marie Voghell.
8—Chant "L'orphelin", Mlle Léa Théroux.
9—Chant "Just A-Wearyin For You", Mlles Léa Théroux et Kathleen Kinsey.
10—Remerciements du R. P. Alexis aux organisateurs.
11—Chant "O Canada".

Le R. P. Alexis remercia d'une manière spéciale Mlle N. Turgeon, qui avait prêté son précieux concours dans l'accompagnement des chansons, les membres du conseil exécutif de l'A. C. F. A., pour leur dévouement et le professeur de français à l'Ecole Paroissiale.

L'organisateur principal de la soirée profite de l'occasion pour remercier publiquement tous ceux qui ont aidé au succès de cette soirée.

Un TEMOIN

CARNET UNIVERSITAIRE

Par Titoine

A la suite des remarques inscrites au "Coin des Anciens" la semaine dernière, j'ai cru devoir faire parvenir au rédacteur de cette chronique un petit Larousse pour lui permettre de défricher certain carnet....

★

Depuis de longues semaines, Laval Fortier, le brillant manieur de bâton de l'équipe de gouret "Vert et Or", s'entraine pour l'hiver qui ne semble pas vouloir visiter Edmonton.

Ses derniers exploits sont du domaine de la boxe; et Laval se prépare à attaquer un géant de 160 livres! Tiens-toi, vieux!

★

Titoine a eu le plaisir d'entendre les question embarrassantes posées par Lloyd Lévesque à certaine conférencière qui, jeudi dernier, était venue à l'Université, semble-t-il, pour débiter une baliverne tandancieuse.

Ce fut aussi Michel Dubuc qui lui fit entendre un démenti chevaleresque par son vibrant parler et ses faits précis et ordonnés.

Après tout, les copains ne se feront pas prendre à si bon marché!!

Et Pauline Renthiers fut la dernière personne que Titoine a remarqué la semaine dernière....

Deux Anglais s'installent dans un compartiment. L'un n'a pas de bagage, l'autre en a beaucoup. Ce qui est également anglais.

Celui qui en a beaucoup ayant consciencieusement rempli le filet qui lui revient de droit, loge le reste des bagages, en l'espèce une malle d'osier, au-dessus de son vis-à-vis.

Tous deux s'allongent.

Au bout d'un moment, des gouttelettes s'échappent de l'osier sur le voyageur.

—Wisky? demande celui-ci.

—No! répond l'autre: Fox-terrier!

Annonces Classifiées

AVIS DE NAISSANCE

M. et Mme Albert Lema font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche à l'hôpital de la Miséricorde, sous les noms de ROBERT LUCIEN. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Kremer. L'enfant est né le 23 novembre.

Le président au prévenu:

—Il demeure acquis à l'accusation que vous vous êtes approprié la part d'héritage qui revenait à votre frère.

Le prévenu.—Mais, monsieur le président, mon frère était à Sumatra.

Le président.—Qu'est-ce que cela fait?

Le prévenu.—Ma foi, j'ai cru que j'avais le droit de le considérer comme parent éloigné.

Téléphone: 24344

721 Edifice Tegler

reraient.

leur proposa de décréter la dictature qu'il s'en aille..." Telle fut leur ré- nistres la semaine